

Rapport d'activité 2023





Sommaire

Édito 04

Highlights 06

Concerts 2023 20

Soutien à la musique
contemporaine 42

Notre équipe 54

2023 en chiffres 58

Revue de presse 66

Édito



« La créativité qui s'exprime dans la musique contemporaine bouscule, remet en question, interroge et permet à tou-te-s de s'ouvrir à de nouvelles découvertes esthétiques, intellectuelles, sonores ou sensorielles. »

En ces temps où l'actualité mondiale, qu'elle soit géopolitique, climatique ou sociale, nous interpelle quotidiennement, la culture et la création contemporaines sont plus que jamais essentielles car elles constituent un réservoir d'espoir, d'évasion et d'optimisme dont chacun·e peut se nourrir. La créativité qui s'exprime dans la musique contemporaine bouscule, remet en question, interroge et permet à tou-te-s de s'ouvrir à de nouvelles découvertes esthétiques, intellectuelles, sonores ou sensorielles.

En tant qu'ensemble de musique contemporaine, nous portons haut l'idée selon laquelle lorsque les préjugés individuels s'effacent, la société progresse. C'est pourquoi United Instruments of Lucilin poursuit avec autant d'enthousiasme ses activités dédiées à la création musicale contemporaine sous toutes ses formes.

Une année charnière pour l'ensemble et ses saisons à venir

Après une année intense en 2022, marquée par la programmation de concerts reportés pendant les années de la pandémie ainsi que par notre participation exceptionnelle à Esch 2022, de nombreux projets ont été menés de front en 2023. Cette année nous a permis de développer notre

offre pour le public luxembourgeois, de renforcer la structure ainsi que l'équipe qui soutient l'aventure Lucilin, et de consolider les partenariats internationaux en vue des prochaines saisons. Dans ce rapport, nous sommes heureux·ses de présenter le lancement de *Lucilin in The City*, une série de concerts indépendants qui chaque mois offrent aux Luxembourgeois la possibilité de découvrir une nouvelle facette de la musique contemporaine; *Lucilin: Now!*, le nouveau rendez-vous de la musique contemporaine à la Philharmonie Luxembourg; ainsi que toutes les actions menées dans le but de soutenir la création et la promotion de la musique contemporaine, telles que les commandes de pièces et les enregistrements d'œuvres, ou nos initiatives pour former et sensibiliser les générations futures.

Merci aux partenaires pour la confiance qu'ils nous accordent, ainsi que pour leur créativité, leurs opinions, leurs conseils, leur expertise, leur amitié et leur fidélité. Cette belle aventure est rendue possible grâce à eux.

Florence Martin, directrice générale et **Guy Frisch**, directeur stratégique pour toute l'équipe et les musicien·ne·s United Instruments of Lucilin

Highlights 2023

Lancement de **Lucilin in the City**

En janvier 2023, United Instruments of Lucilin a lancé sa série de concerts indépendants *Lucilin in the City*. En créant des programmes uniques, nos musicien·ne·s et leur·s invité·e·s ont carte blanche pour exprimer toute leur personnalité musicale et faire découvrir au public les multiples facettes de la musique contemporaine.

Pour cette série de dix concerts, l'ensemble a **passé commande de plusieurs œuvres** à des compositeur·rice·s internationaux·ales et luxembourgeois·es, marquant ainsi notre engagement envers la création musicale et sa promotion auprès d'un public plus large. Rendez-vous p.44 pour retrouver la liste d'œuvres créées tout au long de l'année.

« Rarement à la traîne quand il s'agit de faire connaître les musiques d'aujourd'hui, les musiciens de United Instruments of Lucilin endossent, à leur tour, le rôle de curateur à carte blanche dans un cycle au programme en forme d'ouverture, avide de sensibiliser les publics aux liens entre les musiques et, en particulier, avec celle des 20^e et 21^e siècles »

Bernard Vincken, à propos de la série Lucilin in the City, Crescendo Magazine, 01.10.2023
Article complet p.76

Lucilin in the City

Une série de concerts indépendants pour faire vivre la musique contemporaine à Luxembourg.

Les concerts *Lucilin in the City* se déplacent dans toute la ville pour amener la musique contemporaine dans des lieux où elle n'a peut-être encore jamais été entendue, à la rencontre de ses plus grands fans ainsi que de celles et ceux qui auraient envie de découvrir son immense pouvoir émancipateur.



© Alfonso Salgueiro

« Lors de ces concerts, on perçoit l'âme des musicien-ne-s et leur passion pour la musique contemporaine: une passion on ne peut plus contagieuse qui donne envie d'explorer de nouveaux horizons. »

Kathy, spectatrice



© Alfonso Salgueiro



© Alfonso Salgueiro

► Théâtre National du Luxembourg
> 28.04.2023
#4 Vinyl release
Rendez-vous p.26

1,5 km

► Cinémathèque
> 27.10.2023
#8 Häxan live@ Cinémathèque
Rendez-vous p.37

► Théâtre des Capucins
> 21.05.2023
#5 Philosophies
Rendez-vous p.27

> 29.09.2023
#7 Le piano fantôme
Rendez-vous p.33

► Gudde Wëllen
> 30.06.2023
#6 Say it Loud!
Rendez-vous p.29

► Église Saint-Michel
> 22.01.2023
#1 In the Light of Air
Rendez-vous p.21

► Galerie Nosbaum Reding
> 17.12.2023
#10 Miniature
Rendez-vous p.41

► Fellner contemporary
> 24.02.2023
#2 Winds in the City
Rendez-vous p.23

► Musée Draï Eechelen
> 24.03.2023
#3 Alone Together
Rendez-vous p.24

► Philharmonie Luxembourg
> 18.11.2023
#9 Nothing to Remember
Rendez-vous p.39

Lancement de Lucilin: Now!

La musique contemporaine poursuit son chemin à la Philharmonie

United Instruments of Lucilin renforce son partenariat avec la Philharmonie Luxembourg en lançant une nouvelle série de concerts dédiés à la musique contemporaine: *Lucilin: Now!* Pour la saison 2023-2024, quatre concerts *Lucilin: Now!* ont été programmés et, la série se poursuivra la saison prochaine. Ces concerts ont été conçus dans le but

d'offrir au public l'opportunité de vivre des expériences musicales variées et de mieux appréhender les œuvres jouées, notamment grâce aux Artist Talks qui suivent chaque événement. Ces concerts viennent compléter l'offre de concerts proposée par l'ensemble dans cette belle institution.

Au total, en 2023, United Instruments of Lucilin a assuré onze représentations à la Philharmonie de Luxembourg.



> 07.02.2023
**Aventures,
Nouvelles aventures**
Rendez-vous p.22

> 25.04.2023
Mutante
Rendez-vous p.25

> 18.11.2023
**Lucilin in the City #9
Nothing to Remember**
Rendez-vous p.39

> Du 9 au 11 décembre 2023
Momo, den Zirkusjong
Rendez-vous p.40

Lucilin: Now! Saison 2023/2024

> 03.10.2023
diaphonia
Rendez-vous p.34

> 18.11.2023
**Jim is Still
Crowing**
Rendez-vous p.39

> À venir en 2024
Traversées

> À venir en 2024
**Heavy snow
covers the
railroad tracks**

« L'année 2023 marque le renforcement de notre partenariat avec la Philharmonie Luxembourg. Nous sommes fiers de contribuer à la diversité de l'offre de ce lieu incontournable de la vie culturelle et d'y défendre la création musicale d'aujourd'hui en proposant au public une série de concerts allant du classique à l'expérimental. »

Florence Martin, directrice générale
United Instruments of Lucilin



> 27.05.2023
 ▶ Tel Aviv Museum of Art, Israël

Philosophies

Oratorio poétique et mystique du XXI^e siècle, conçu pour le ténor français Benjamin Alunni et United Instruments of Lucilin, *Philosophies* présente des œuvres composées par Hana Ajiashvili, mettant en lumière des textes célébrant poètes et penseurs à travers les langues et les siècles.

Ce concert trace le parcours de l'âme humaine de l'obscurantisme à l'illumination en combinant de nouvelles compositions avec des œuvres du répertoire existant. Présenté en première mondiale en collaboration avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg, dans le cadre de notre série *Lucilin in the City*, *Philosophies* s'est exporté à Tel Aviv pour un concert unique, suivi de workshops éducatifs.

L'expérience se prolonge : ateliers avec les élèves de la Or Yehuda Music School.

Pendant deux jours, les musicien.ne.s de notre ensemble ont animé des ateliers avec des élèves en classes de composition, âgé.e.s de 15 à 18 ans. Un workshop de composition, un atelier découverte de l'accordéon et une master classe de chant sont venus compléter cette offre éducative qui s'est terminée par un concert - avec nos musicien.ne.s - présentant les œuvres fraîchement composées et travaillées pendant la semaine.



> 15.06.2023
 ▶ ignm Basel, Suisse

Bach & Present

Le projet Bach & Present trouve sa forme définitive avec cette version, qui est mise en scène pour la première fois. Dans ce programme original créé par United Instruments of Lucilin, les œuvres d'Anna Meredith (UK), Donnacha Dennehy (IRL), Pierre Jodlowski (FR), Asia Ahmetjanova (LV/HE) et Christopher Adler (US) côtoient la musique de Jean-Sébastien Bach, dans un concert continu mis en scène par Lionel Ménard. Depuis 2017, plusieurs représentations de ce programme mêlant classique et contemporain ont eu lieu au Luxembourg et à l'étranger.



> 02.12.2023

► Inter Arts Center, Suède

Mutante

Suite à une première réussie à la Philharmonie de Luxembourg, United Instruments of Lucilin a été invité à présenter *Mutante* de Fernando Garnero, en Suède. Dans cette pièce hybride, la musique électronique et les instruments acoustiques se rencontrent pour offrir aux spectateur·rice·s de nouvelles sonorités.

Au sein du paysage diversifié de la musique contemporaine, Fernando Garnero se distingue par son exploration de la musique électronique, élargissant ainsi les possibilités des instruments acoustiques. Doctorant à l'Inter Arts Center de Malmö en Suède et ancien résident de la Villa Médicis à Rome, Fernando Garnero a collaboré à plusieurs reprises avec United Instruments of Lucilin.

La création de *Mutante* par notre ensemble témoigne ainsi d'une relation de longue date et d'un intérêt partagé pour la musique expérimentale.



© Éric Engel



© Éric Engel

Éducation

> Du 20 au 25 novembre 2023
Concert de clôture le 25 novembre à neimënster

La Luxembourg Composition Academy

Avec les compositeur·rice·s invité·e·s Ed Bennett (IRL) et Annea Lockwood (NZ/USA); les musicien·ne·s de l'ensemble United Instruments of Lucilin et Julien Leroy à la direction.

Accompagner les compositeur·rice·s de demain

En 2023, huit compositeur·rice·s ont été choisi·e·s avec soin pour participer à cette huitième saison de l'événement: Tzu-Hsuan Chen, Henri Colombat, Ed Cooper, Eluned Davies, Liam Dougherty, Chi-Yen Huang, Sohui Jeong et Jasmine Morris. Originaires des quatre coins du globe, ces jeunes compositeurs et compositrices ont pourtant décidé de donner vie à leurs nouvelles compositions au Luxembourg. Retrouvez la liste des compositions p.45.

Une fois mises au monde, les compositions de la Luxembourg Composition Academy peuvent continuer leur route et se lancer, nous l'espérons, à la rencontre de leur public sur les scènes qui les accueilleront.

Depuis 2015, la Luxembourg Composition Academy offre à des étudiants-compositeur·rice·s l'opportunité de travailler en temps réel avec les musicien·ne·s de United Instruments of Lucilin et des compositeur·rice·s de renom dans le cadre exceptionnel de neimënster. Pendant une semaine, ils font grandir ensemble les pièces inédites qu'ils présenteront lors du festival rainy days.



© Alfonso Salgueiro



© Alfonso Salgueiro

« The days were full but well-balanced, allowing plenty of time for further work and reflection. The individual lessons were wonderful and met all my expectations. Rehearsals were very well-organized. I want to express my gratitude for bringing together such a wonderful group of people from across the academy. I felt a very warm atmosphere and made lasting connections for which I am very grateful. »

Liam Dougherty
jeune compositeur de la Luxembourg Composition Academy 2023



© Alfonso Salgueiro



© Alfonso Salgueiro

> Du 9 au 11 décembre 2023
 ► Philharmonie Luxembourg
 Quatre représentations publiques et deux représentations pour les scolaires

Momo, den Zirkusjong

D'après *Momo* de Pascal Dusapin



© United Instruments of Lucilin

Video teaser



Élargir les horizons musicaux dès le plus jeune âge

Sur scène, cinq musicien-ne-s de notre ensemble, accompagné-e-s de deux acteur-ric-e-s, proposent au jeune public un voyage musical dans l'univers du cirque. Cette pièce est une adaptation en luxembourgeois du projet pour enfants *Momo* (2002) de Pascal Dusapin (musique), Leigh Sauerwein (texte) et Lionel Ménard (mise en scène) qui raconte l'histoire d'un petit garçon du nom de Momo qui vit dans un cirque, avec son grand-père, le célèbre clown Huberto.

Créé en 2018 par United Instruments of Lucilin, *Momo, den Zirkusjong* a été joué dans plusieurs salles du Luxembourg avec dans le rôle principal, Jules Werner pour la création puis Pitt Simon pour les reprises et dans le rôle de la cuisinière Maria Del Pilar Blanco Iglesias. Les six représentations de cette année ont suscité toujours autant d'émerveillement de la part des enfants petits ou grands, et de leurs parents.

Concerts 2023

> 22.01.2023
▶ Église Saint-Michel

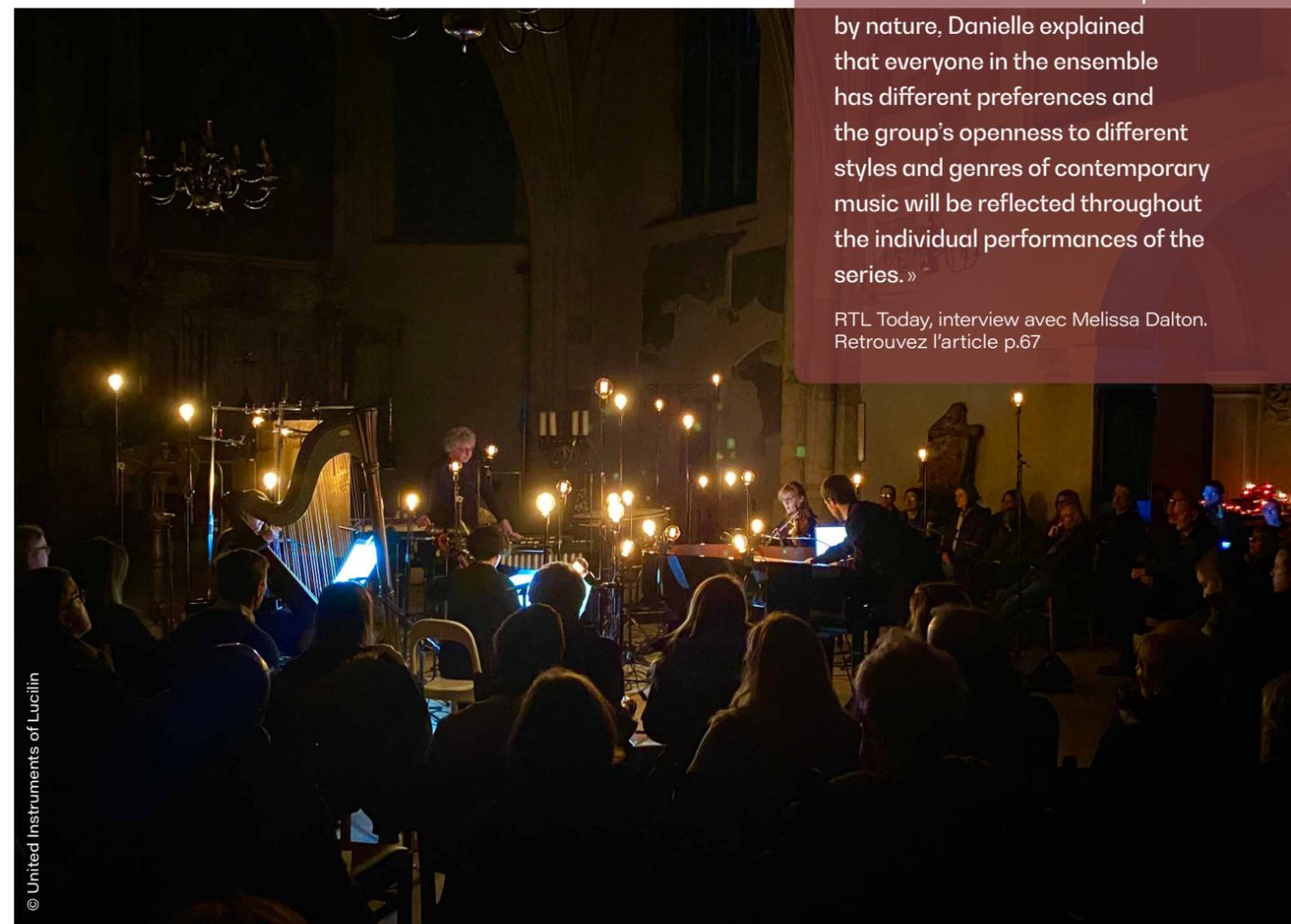
Lucilin in the City #1 In the Light of Air

Curatrice: Danielle Hennicot

Soutenu par une installation lumineuse sur mesure et conçu pour faire voyager les imaginaires, le programme de ce concert s'articule autour de deux compositrices majeures, Anna Thorvaldsdottir (IS) et Kaija Saariaho (FI), dont les œuvres, fortement inspirées par l'adoration de la nature, du silence et des sonorités du vent, créent ensemble une expérience musicale aux vertus méditatives.

«“In the Light of Air” draws heavy inspiration from nature, silence, and wind, and is set to accompanying candlelight. While this weekend's concert is inspired by nature, Danielle explained that everyone in the ensemble has different preferences and the group's openness to different styles and genres of contemporary music will be reflected throughout the individual performances of the series.»

RTL Today, interview avec Melissa Dalton. Retrouvez l'article p.67



© United Instruments of Lucilin

> 07.02.2023
 ► Philharmonie Luxembourg

Aventures, Nouvelles aventures

Dans les années 1960, György Ligeti a fortement ébranlé la notion de « musique vocale » avec une tempête de sons et de syllabes. Ses *Aventures et Nouvelles aventures* font depuis longtemps partie des canons de la nouvelle musique. Dans ce programme inédit, United Instruments of Lucilin interprète ces deux pièces en regard avec deux autres œuvres plus récentes qui font référence à la vocalité : dans *Spleen*, Anna Korsun (UA) fait aussi chanter les instrumentistes, tandis que Yu Oda (JP) entame dans *Down and Arise* un dialogue avec le maître du chant John Dowland.

« Le programme de ce soir, concocté par Lucilin et Julien Leroy, son chef invité depuis 2018, est en soi une petite leçon de dramaturgie : comment on part de l'idée d'un concert Ligeti pour le souder à l'âme de l'ensemble et le nourrir d'œuvres d'aujourd'hui. »

Bernard Vincken, à propos du concert *Aventures, Nouvelles aventures*, Crescendo Magazine, 10.02.2023
 Retrouvez l'article p.69



© Eric Deville

> 24.02.2023
 ► Fellner contemporary

Lucilin in the City #2 Winds in the City

Curateur : Olivier Sliepen

L'œuvre du compositeur français Christian Lauba (FR) occupe une place centrale dans ce programme qui met en avant les instruments à vents de United Instruments of Lucilin.



© Max Mause

« Il a beaucoup écrit pour mon instrument et l'a réinventé, au point qu'on l'appelle parfois le "Paganini du saxophone", car son œuvre pour le saxophone contemporain est comparable à ce qu'a fait Paganini pour le violon. Son style a un côté populaire, mais sans démagogie. Une musique savante, mais pas aride. »

Olivier Sliepen à propos du compositeur Christian Lauba, dans un article de Florent Toniello, Wox, 24.02.2023
 Retrouvez l'article p.70



© Alfonso Salgueiro



«“Alone Together” est ainsi un concert en cinq volets. On y retrouve la force de la musique soliste et la richesse de l’utilisation des nouveaux médias dans la création musicale d’aujourd’hui.»

Brève à propos du concert Alone Together, Zeitung vum Lëtzebuurger Vollek, 11.03.2023. Retrouvez l'article p.71



> 24.03.2023
► Musée Draï Eechelen

Lucilin in the City #3 Alone Together

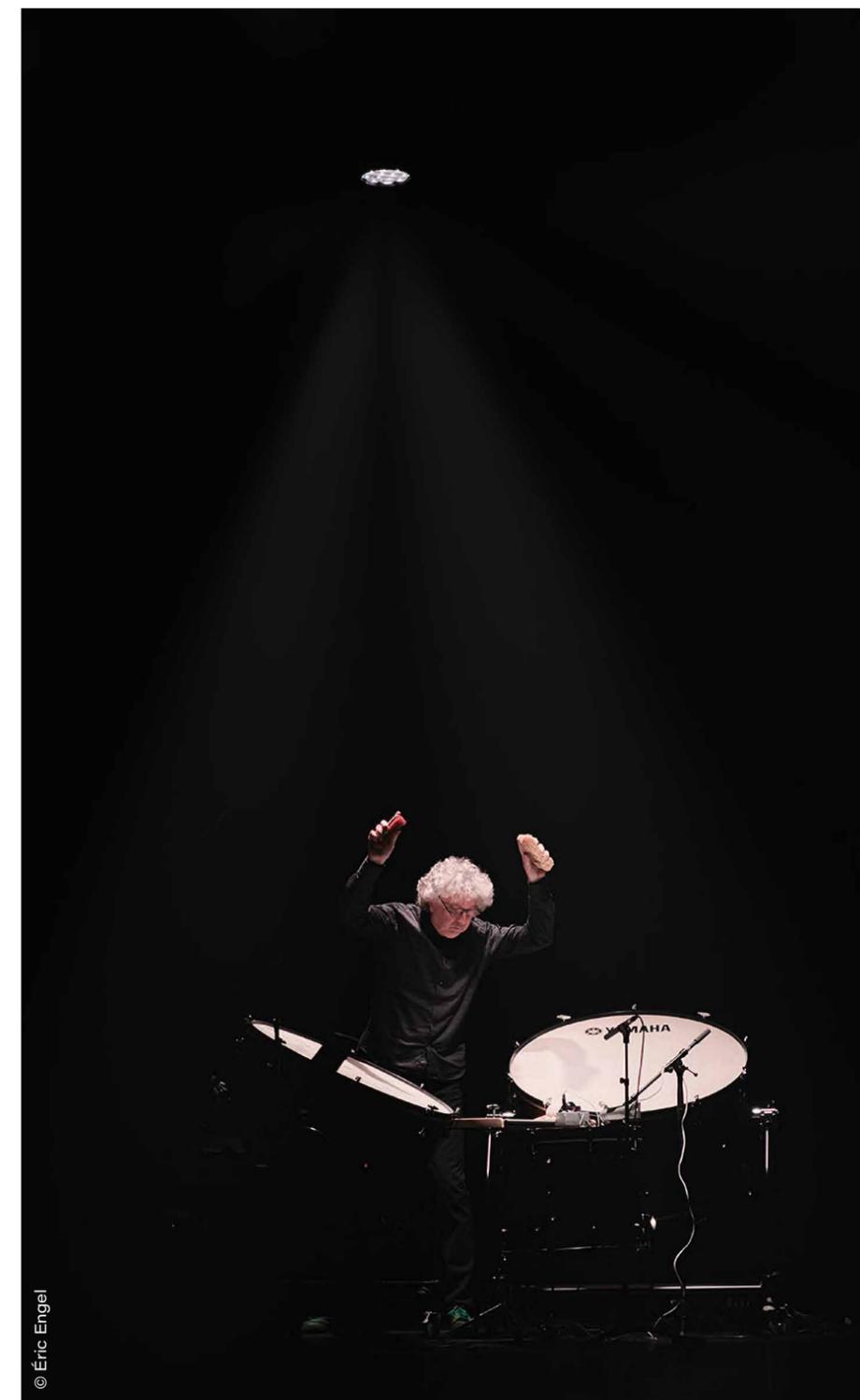
Curateur: Pascal Meyer

Chacune des pièces de ce programme, écrites par de jeunes compositeurs et compositrices bien connus de notre pianiste Pascal Meyer possède une identité particulière, et installe une ambiance singulière portée par un instrument solo et une partie électronique, vidéo ou un aspect performatif.

> 25.04.2023
► Philharmonie Luxembourg

Mutante

Concert centré sur le travail du compositeur argentin Fernando Garneró, ancien résident à la Villa Médicis à Rome. Le programme présente trois pièces de son répertoire pour ensemble, dont *Mutante* (2023) en première mondiale, complétées par des compositions récentes de Carola Bauckholt (DE), Sarah Nemtsov (DE) et Pierre Jodlowski (FR), qui rejoignent également le thème de l'hybride dans la composition musicale. À la suite de ce concert, United Instruments of Lucilin a été invité à l'Inter Arts Center à Malmö pour présenter la nouvelle pièce du compositeur. Rendez-vous p.14 pour en savoir plus sur cette pièce.



© Éric Engel



© Alfonso Salgueiro

> 28.04.2023
 ► Théâtre National du Luxembourg

Lucilin in the City #4 Vinyl release

Curateur invité: Pascal Schumacher

Présentation du double vinyle CTRL Variations avec des extraits musicaux, une lecture par l'auteur et poète Ian Monk, la pièce *Music in Similar Motion* (1969) de Philip Glass (US), un compositeur apprécié de Pascal Schumacher, ainsi que la première mondiale de *Other Fish to Fry* (2023) commande de l'ensemble, forment le programme de ce concert. Rendez-vous p.46 pour en savoir plus sur la sortie de CTRL Variations.



© Serge Heimlich

> 13.05.2023
 ► Like a Jazz Machine Festival, Opderschmelz

Michel Reis trio feat. United Instruments of Lucilin

Fruit d'une envie de longue date de créer un projet commun, le pianiste et compositeur luxembourgeois Michel Reis s'associe à United Instruments of Lucilin pour présenter une composition inédite pour ensemble et trio jazz. Cette nouvelle pièce imaginée comme une suite oscille entre de la musique écrite et des plages d'improvisation. Pour compléter la formation jazz, Michel Reis a fait appel à deux musiciens de renom: le batteur Jonas Burgwinkel et le contrebassiste Robert Landfermann.



© Bohumil Kostohryz

> 21.05.2023 & 27.05.2023
 ► Théâtre des Capucins & Tel Aviv Museum of Art

Lucilin in the City #5 Philosophies

Curateur·rice·s:
 Benjamin Alunni, Hana Ajjashvili, Royce Vavrek

Créé avec le librettiste Royce Vavrek, *Philosophies* est un voyage de l'obscurantisme à l'illumination, une représentation contemporaine qui creuse le passé pour offrir un chemin vers le futur. La première mondiale de ce projet a été présentée dans le cadre de notre série de concerts *Lucilin in The City* puis à Tel Aviv. Rendez-vous p.12 pour en savoir plus.



> 15.06.2023
► ignm Basel, Suisse

Bach & Present

Programme original proposé par United Instruments of Lucilin, dans lequel la musique de Jean-Sébastien Bach côtoie celle de compositeur·rice·s d'aujourd'hui. Rendez-vous p.13 pour en savoir plus.



© Alfonso Salgueiro

> 30.06.2023
► De Gudde Wëllen

Lucilin in the City #6 Say it Loud!

Curateur: André Pons-Valdès

À cordes et à cris contre l'indifférence, Klar Obscur et un quatuor à cordes Lucilin font se rejoindre poétique, politique et musique sur scène. Ils font naître un vent de révolte à travers les textes engagés de la slameuse, militante du port d'âme, qui accompagnent un programme allant de Philip Glass à Giacinto Scelsi en passant par la compositrice afro-américaine Shelley Washington.



© Alfonso Salgueiro

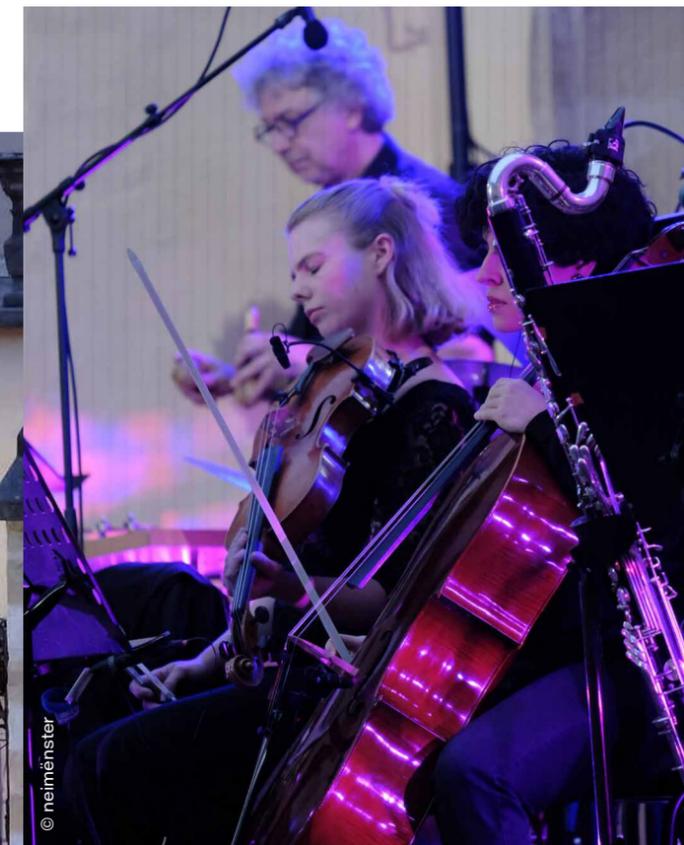
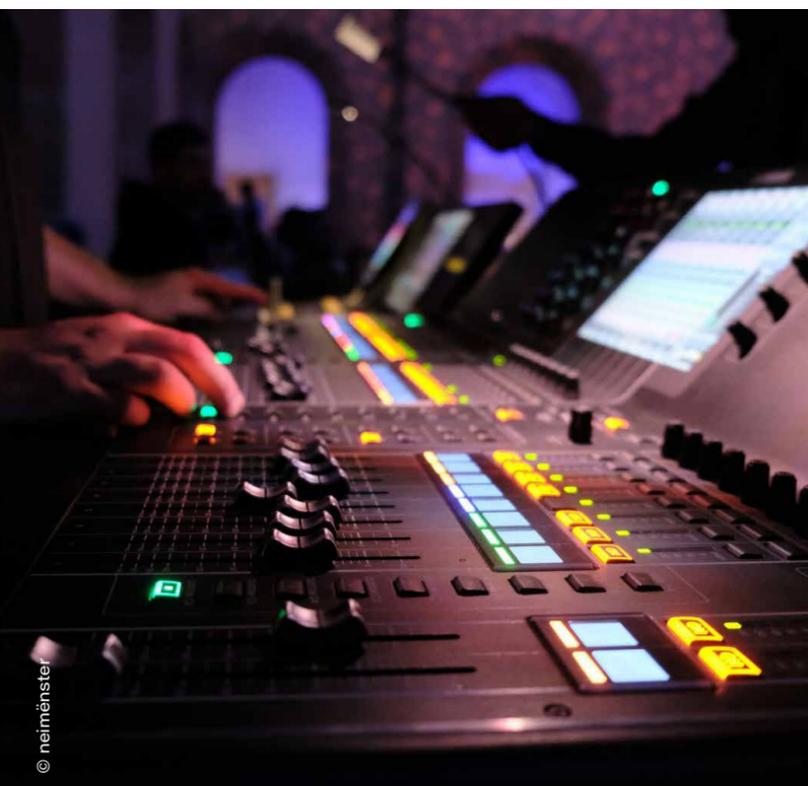
« Dans sa volonté de toucher un large public et d'investir des lieux insolites, l'ensemble de musique contemporaine pousse le curseur plus loin en laissant carte blanche à ses membres. Jusqu'à intégrer le slam et l'électronique dans la danse ! »

Grégory Cimatti à propos des concerts Lucilin in the City, Le Quotidien, 29.06.2023
Retrouvez l'article p.75

> 20.07.2023
 ► Jardin du cloître, neimënster

Poliverse Garden Delights

Pour marquer la fin de sa résidence à neimënster, Pol Belardi (LU) a présenté son projet solo mais cette fois-ci, réarrangé pour être accompagné par United Instruments of Lucilin en formation semi-orchestrale. En ajoutant des couches de cordes, de cuivres et de percussions à son répertoire éclectique, le spectre sonore déjà riche a été élargi et a abouti à une expérience sonore hybride inédite, quelque part entre le songwriting introspectif, l'improvisation spontanée et les tuttis orchestraux glamour.





> 21.09.2023
▶ Rotondes

SACEM Luxembourg 20 years

À l'occasion des 20 ans de la SACEM, United Instrument of Lucilin accompagné de Gast Waltzing et de Jean-Jacques Maillet ont partagé la scène avec des artistes de tous horizons lors d'un concert anniversaire visant à mettre en avant et à soutenir les créateur-ric-e-s de musique dans leur passion et leur contribution à notre société.

> 29.09.2023
▶ Théâtre des Capucins

Lucilin in the City #7 Le piano fantôme

Curateur: André Pons-Valdès

Dans l'intimité du grenier du Théâtre des Capucins, habituellement fermé au public, le programme de ce concert pour quatuor à cordes et clarinette revisite les grandes œuvres du répertoire classique pour piano, réinterprétées par des compositeur-ric-e-s contemporains et ... sans piano!



© Eric Engel



© Eric Engel

« Ce piano absent se retrouve dessiné par des compositeurs et compositrices d'aujourd'hui, lui donnant vie sous d'autres timbres, la caresse des cordes et le souffle de la clarinette. Un voyage temporel entre les époques, une renaissance. »

André Pons-Valdès, violoniste,
United Instruments of Lucilin

> 03.10.2023
 ► Philharmonie Luxembourg

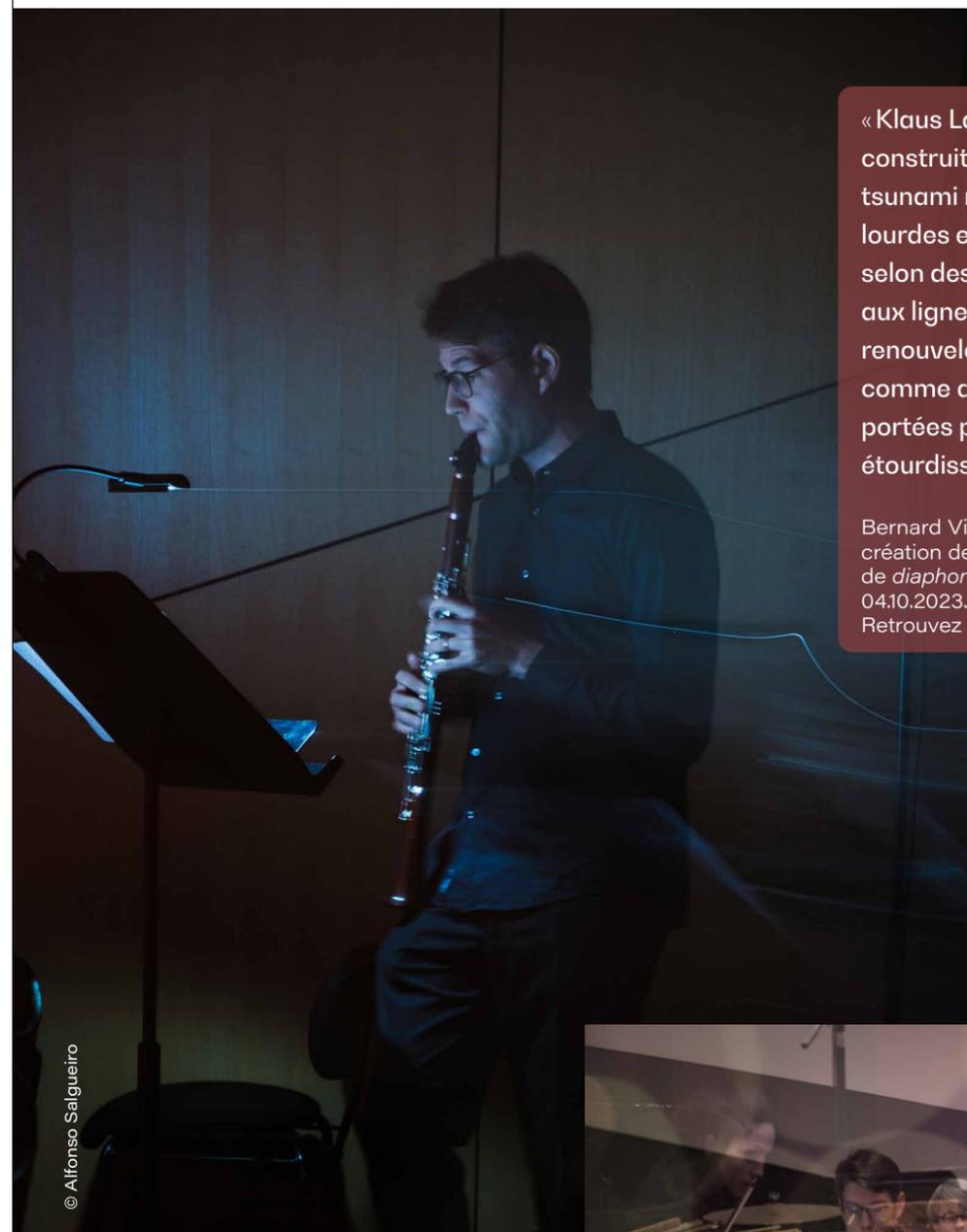
Lucilin: Now! diaphonia

Rebecca Saunders & Klaus Lang
 Yaron Deutsch & Julien Leroy
 Suivi d'un Artist Talk

Création de la version pour ensemble de la pièce de Klaus Lang (AT) *diaphonia* pour guitare électrique et orchestre, présentée en première mondiale avec une œuvre de Rebecca Saunders. Lors de l'Artist Talk qui a suivi, Florence Martin est revenue sur la rencontre entre United Instruments of Lucilin, Julien Leroy et Yaron Deutsch, soulignant que le programme du concert, comme c'est souvent le cas, est né d'une envie commune de travailler ensemble.



© Alfonso Salgueiro



© Alfonso Salgueiro

« Klaus Lang (né à Graz en 1971) construit, avec maîtrise, un tsunami ramassé, aux eaux lourdes et domptées, qui déferle selon des plans de cathédrale, aux lignes tracées sans cesse renouvelées, toujours en retours, comme des vagues en rouleaux portées par un TGV, avidement étourdissantes, un régal. »

Bernard Vincken, à propos de la création de la version pour ensemble de *diaphonia*, Crescendo Magazine, 04.10.2023.
 Retrouvez l'article p.77



© Alfonso Salgueiro

Festival Densités #29

> 21.10.2023
▶ Fresnes-en-Woëvre, France

Morton Feldman, Crippled Symmetry

Pour cette première participation au festival Densités, United Instruments of Lucilin a présenté *Crippled Symmetry*, le trio mythique de 90 minutes de Morton Feldman (US). Dans la salle bondée d'un petit village de Meuse, les différents instruments tels que la flûte, la flûte basse, le piano, le célesta, le vibraphone et le glockenspiel ont créé une atmosphère unique ravissant les spectateur·rice·s.



© United Instruments of Lucilin

« J'étais assez scotchée. Je ne m'attendais à rien du tout et c'est très curieux... J'étais sur le vif, en train d'essayer de capter les différents sons et de me laisser emporter par les répétitions. »

Témoignage anonyme d'une spectatrice

Autres témoignages sur le podcast de Radio Densités



© Alfonso Salgueiro

> 27.10.2023
▶ Cinémathèque de la Ville de Luxembourg

Lucilin in the City #8 Häxan live@ Cinémathèque

Curateur: Frin Wolter

Frissons garantis pour cette expérience musicale sur-mesure qui réinvente la bande son d'un chef-d'œuvre du cinéma: *Häxan*, «la sorcellerie à travers les âges», film muet de 1922 créé par le réalisateur Benjamin Christensen. Au programme: 6 musicien·ne·s de notre ensemble en situation de live cinéma proposent des improvisations, puisant dans un vaste répertoire des musiques vivantes, incluant la nouvelle création de Henning Sieverts: *Fears, Tears & Dances*.



© Alfonso Salgueiro

Festival Rainy Days

> Du 16 au 19 novembre 2023
▶ Philharmonie Luxembourg

United Instruments of Lucilin prend part au rainy days depuis la création du festival en proposant chaque année de nouvelles créations. Pour l'édition 2023 le festival rainy days propose un assortiment sur le thème « Memory », sous la direction artistique de Catherine Kontz.



« J'ai travaillé toute ma vie pour conserver mes souvenirs. Je ne veux pas qu'ils disparaissent. C'est de cela qu'il s'agit dans cet ouvrage, d'essayer de garder mes souvenirs. »

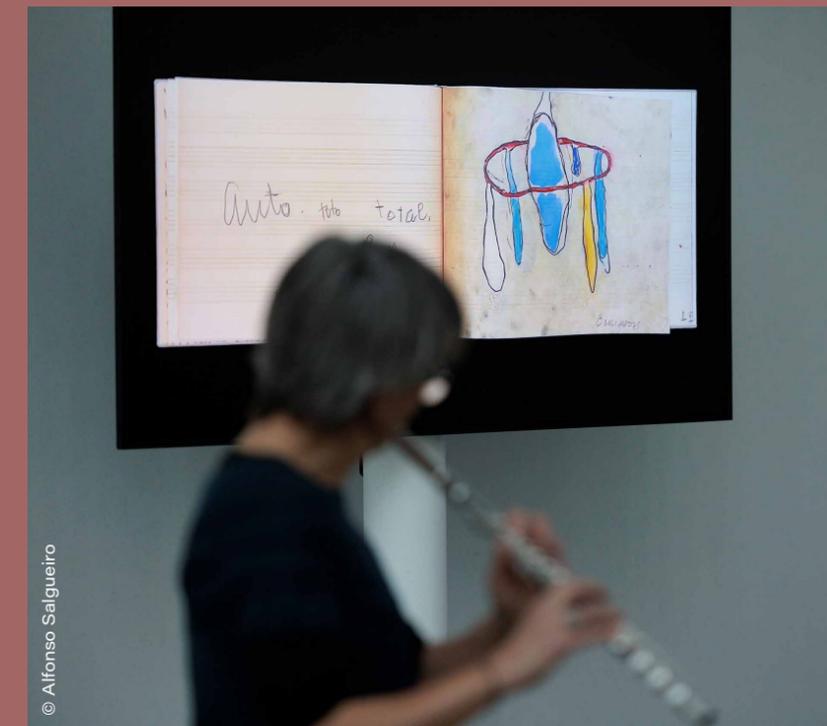
Louise Bourgeois

> 18.11.2023
Deux représentations

Lucilin in the City #9 Nothing to Remember

Louise Bourgeois x Lucilin

Une interprétation originale de l'œuvre graphique de Louise Bourgeois *Nothing to Remember* par les musicien-ne-s de l'ensemble United Instruments of Luxembourg où les mots et les images sont hésitants et délicats, traduisant à la fois l'importance et la fugacité des souvenirs.



© Alfonso Salgueiro



© Inês Rebelo de Andrade

> 18.11.2023

Lucilin: Now! Jim is Still Crowing

Jalalu-Kalvert Nelson
& Lautaro Mura

Sous la direction de Lautaro Mura et avec le trompettiste et compositeur américain Jalalu-Kalvert Nelson, United Instruments of Lucilin a présenté cette oeuvre qui aborde les séquelles latentes et persistantes des lois racistes Jim Crow: un système qui a restreint les droits civils et de vote des Noirs américain-e-s jusqu'aux années 1960. La pièce explore des influences du jazz et du blues.

> Du 20 au 25 novembre 2023
 ► neimënster

Luxembourg Composition Academy

Pendant une semaine, United Instruments of Lucilin a accompagné huit jeunes compositeur-trice-s dans la création d'une nouvelle pièce. Ces pièces ont ensuite été présentées dans le cadre du festival rainy days. Rendez-vous p.16 pour en savoir plus.

> 02.12.2023
 ► Inter Arts Center, Suède

Mutante

Présentation de la nouvelle pièce de Fernando Garnero à Malmö, après sa création au Luxembourg quelques mois plus tôt. Rendez-vous p.14 et p.25 pour en savoir plus.



> 17.12.2023
 ► Galerie Nosbaum Reding

Lucilin in the City #10 Miniature

Curateur : Pascal Meyer

Retour en enfance, à la découverte de curieux petits instruments. Tout droit sortis de leur coffre, un toy piano, un triangle et tout un tas de petits instruments s'affranchissent de leur image de jouets. Ils occupent le devant de la scène avec majesté pour - enfin - se faire entendre. Ce programme guide les spectateur-ric-e-s avec sensibilité et précision à travers les expérimentations sonores de John Cage, la transe méditative de Pauline Oliveros et l'envoûtant solo pour triangle d'Alvin Lucier.

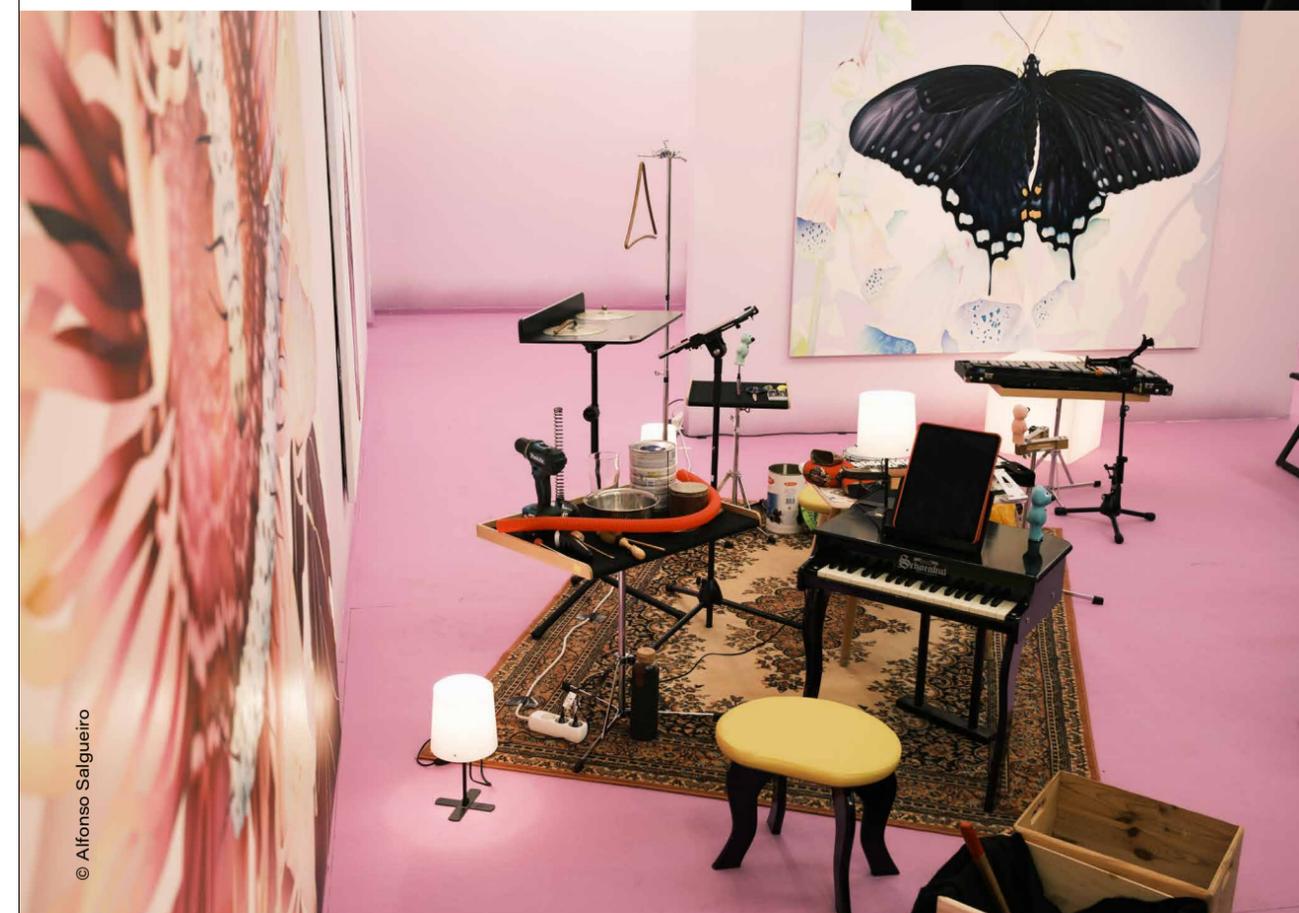


> Du 9 au 11 décembre 2023
 ► Philharmonie Luxembourg
 Six représentations

Momo, den Zirkusjong

d'après « Momo »
 de Pascal Dusapin

Adaptation en luxembourgeois du projet pour enfants *Momo* (2002) de Pascal Dusapin (musique) et Leigh Sauerwein (texte). Depuis sa création en 2018 par United Instruments of Lucilin, *De Momo* a été jouée dans plusieurs salles du Luxembourg. Rendez-vous p.19 pour en savoir plus.



Soutien à la musique contemporaine

United Instruments of Lucilin se consacre à la promotion de la création musicale contemporaine et de ses acteurs, en s'engageant dans une variété d'actions visant à soutenir le développement du secteur. Bien que nos performances sur scène soient notre contribution la plus visible, nous agissons également en profondeur à travers d'autres initiatives tout aussi essentielles, telles que le soutien à la création de répertoire, l'enregistrement d'œuvres, ainsi que des actions de sensibilisation et de promotion.



Création de répertoire

La commande et création d'œuvres est depuis les premiers jours au cœur de notre action. Soutenant les créateurs et créatrices de musique d'aujourd'hui par une politique active de commandes et créations d'œuvres, United Instruments of Lucilin contribue chaque année à l'enrichissement du répertoire musical contemporain au Luxembourg et à l'international.

Commandes en 2023

Asia Ahmetjanova

(LV/HE *1992)

Swinging nostalgia
Pour quatuor à cordes
10 minutes

Hana Ajiashvili

(IL *1972)

Strange Land
Pour ténor, alto, clarinette,
trombone, accordéon et piano
60 minutes

Pol Belardi

(LU *1989)

Poliverse
Pour voix, piano, ensemble
et électronique
60 minutes

Fernando Garnero

(ARG *1976)

Mutante
Pour flûte, alto, percussions,
piano et électronique
15 minutes

Klaus Lang

(AT *1971)

**diaphonia. (création de la version
pour ensemble)**
Pour guitare électrique et ensemble
de 10 musiciens
30 minutes

Michel Reis

(LU *1982)

**Michel Reis Trio feat.
United Instruments of Lucilin**
Pour ensemble de 7 musiciens
et trio jazz
60 minutes

Pascal Schumacher

(LU *1979)

Other Fish to Fry (2023)
Pour flûte, clarinette et violoncelle
8 minutes

Henning Sieverts

(DE *1966)

Fears, Tears and Dances (2023)
Pour violon, clarinette, accordéon,
contrebasse et percussions
15 minutes

Diana Soh

(SP *1984)

Percolations on a Theme (2023)
Pour deux violons
7 minutes

Jan Ulbrich

(FR *1990)

Parkland 14/02 (2023)
Pour quatuor à cordes
et poetry slam
6 minutes

Luxembourg Composition Academy 2023

Tzu-Hsuan Chen

(TW *1997)

Ember (2023)
Pour flûte basse, clarinette basse
et percussion

Henri Colombat

(FR/US *1997)

Zoetrope VI: Draw and Blow (2023)
Pour violon, violoncelle, flûte, clarinette,
piano et percussion

Ed Cooper

(UK *1995)

Undoing (2023)
Pour deux violons, flûte basse, clarinette
basse, piano et électronique

Eluned Davies

(UK, Welsh *2000)

and the land let out a wheeze (2023)
Pour deux violons, violoncelle, flûte basse
avec double piccolo, clarinette et percussion

Liam Dougherty

(US *1996)

Atraktor (Oscillators) (2023)
Pour violon, alto et électronique

Chi-Yen Huang

(TW *1994)

...here was one (2023)
Pour violoncelle, clarinette et piano

Sohui Jeong

(KR *2003)

Because of You (2023)
Pour violon, violoncelle, flûte, percussion
et électronique

Jasmine Morris

(UK/JP *2001)

Dark Stormy Night With Laughter (2023)
Pour piano et percussions



Enregistrements

Avec la sortie d'un double vinyle, l'enregistrement et la réalisation de cinq vidéoclips prévus pour diffusion l'année prochaine, l'enregistrement de pièces pour le projet Opera Go ainsi que l'amorce de notre projet de création de label indépendant, United Instruments of Lucilin s'engage dans la documentation et la promotion du répertoire musical contemporain luxembourgeois et international.



© Alfonso Saigüeiro

« Über zehn Jahre nach der ursprünglichen Performance im Rahmen des zeitgenössischen Musikfestivals Rainy Days 2009 darf das Projekt noch einmal seine Facetten zeigen. Die einstige Auftragsarbeit unter der offiziellen Federführung der United Instruments of Lucilin, die sich auf die zeitgenössische Musik spezialisiert haben, entstand nach einer Idee von Schumacher und dem Typografen Michel Welfringer. Es verschmilzt auf ungewohnte Art Klang, Design und die Literatur von Ian Monk. Auch wenn Schumacher, wie er sagt, esso heute nicht mehr in dieser Form und Herangehensweise komponieren würde, ist es doch ein zentrales Dokument in der Musikgeschichte des Landes. Eswar künstlerisches Neuland - und das hat seine Wirkung auch heute noch. »

Daniel Conrad, à propos de la genèse de CTRL Variations, Luxemburger Wort 28.04.2023 Retrouvez l'article p.73

« Distillée avec émotion, dans un goutte-à-goutte rythmé et enivrant, la musique de Pascal Schumacher est une aubaine pour les connaisseurs. Lucilin, en interprétant Schumacher, invite à une sorte de ballet contemporain, fleuri et coloré. »

Michel Schroeder, à propos de la sortie de CTRL Variations, "Pascal Schumacher, CTRL Variations", Zeitung vum Lëtzebuerger Vollek, 13.05.2023. Retrouvez l'article p.74

CTRL Variations

L'idée de ce vinyle a émergé dans le sillage du festival 33,7 et d'une installation vidéo mettant en avant cette œuvre de Pascal Schumacher. La redécouverte de ces pièces nous a donné l'envie de continuer à faire vivre cette musique et de prolonger l'expérience au-delà du festival en la préservant sur un support tangible. Ce projet, commandé par United Instruments of Lucilin et créé à la Philharmonie Luxembourg en 2009, présente la musique de Pascal Schumacher sur un livret signé Ian Monk, avec une typographie de Michel Welfringer.



Clips vidéos

Dans le but de promouvoir et de diffuser la musique contemporaine, United Instruments of Lucilin a pris l'initiative d'enregistrer une sélection de pièces d'esthétiques diverses, choisies parmi les commandes passées par l'ensemble. Tenant compte des pratiques culturelles actuelles et de l'importance croissante des plateformes de diffusion telles que YouTube dans la découverte musicale, ce projet d'enregistrement a abouti à la création de vidéoclips qui seront diffusés l'an prochain.

Fernando Garnero
(AR *1976)

Bop/Avoidances II (2014)
9 minutes

Catherine Kontz
(LU *1976)

Snakes and Ladders (2018)
8 minutes

James Dillon
(UK *1950)

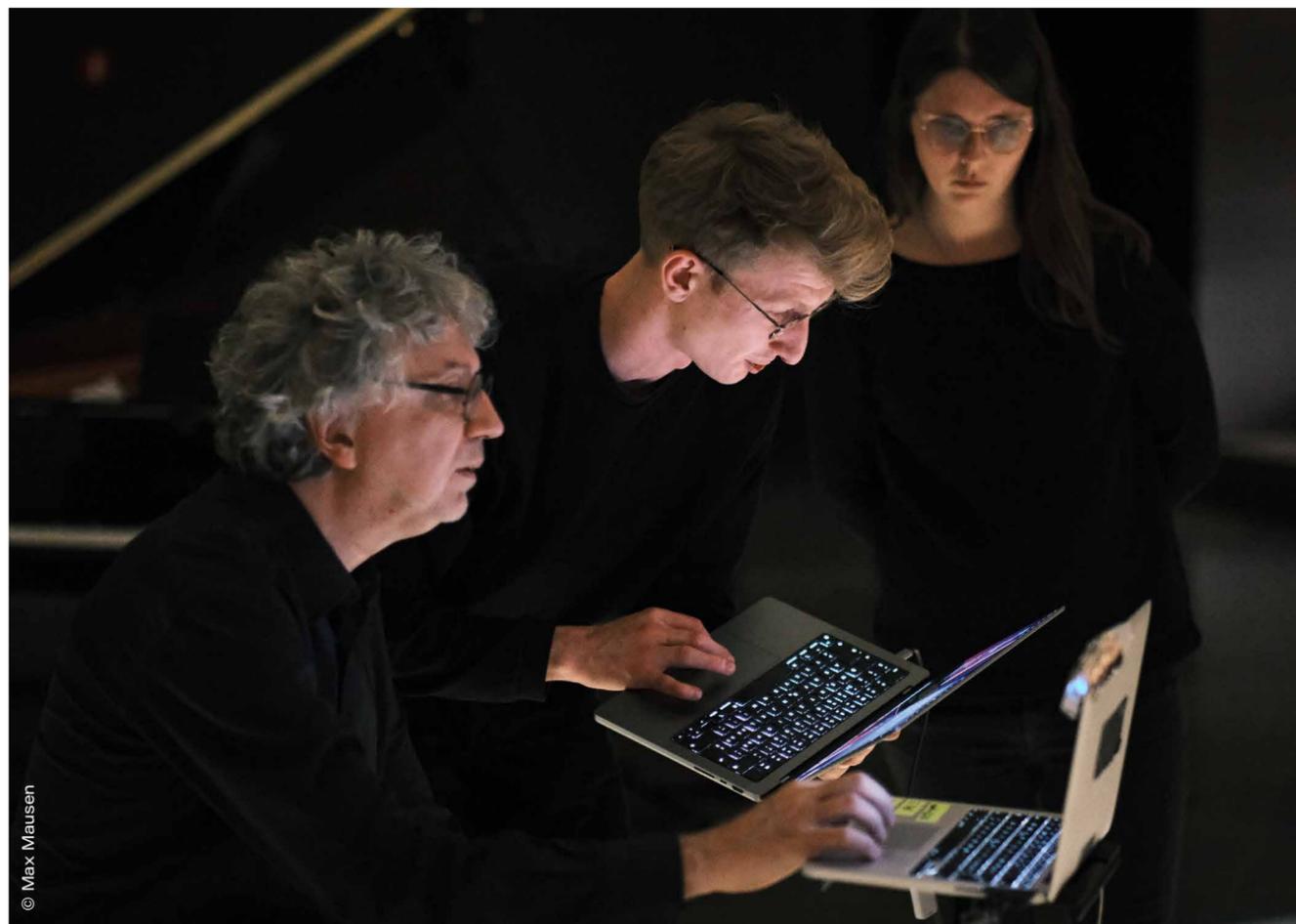
The Acrobat (2022)
10 minutes

Yu Oda
(JP *1983)

Down and Arise (2018)
10 minutes

Tatsiana Zelianko
(LU *1980)

Un songe austral (2021)
15 minutes



© Max Mausen

Opera GO

Opera GO est une chasse au trésor opératique imaginée et mise en scène par Anne Simon, qui entraîne les participants dans les ruelles de la vieille ville de Luxembourg à la découverte de pièces du répertoire. Cette expérience tout public, idéale à partager en famille ou entre amis, permet d'expérimenter de manière ludique la diversité de l'opéra grâce à la réalité augmentée. Pour ce projet, nos musicien-ne-s ont enregistré des œuvres du répertoire, lesquelles sont intégrées aux différentes stations du parcours des utilisateurs.



© Yves Melchior



© Yves Melchior



© Eric Engel

Nos supports de communication

United Instruments of Lucilin développe ses propres outils pour soutenir la communication des concerts, mettre en lumière le travail des artistes et des compositeur·trice·s, et promouvoir la musique contemporaine auprès du public.

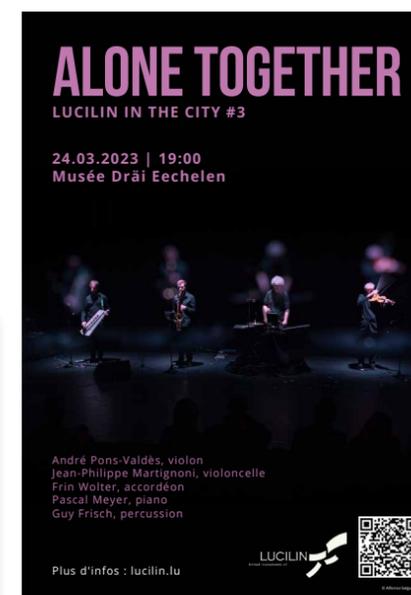
Online

-  **Un site internet**
www.lucilin.lu
-  **Facebook**
@United Instruments of Lucilin
-  **Instagram**
@unitedinstrumentsoflucilin_
-  **LinkedIn**
United Instruments of Lucilin
-  **Youtube**
@Lucilinweb
-  **X**
@ensemblelucilin
-  **Newsletter mensuelle**

Supports print



- Brochure de saison
- Affiches et programmes de concerts
- Rapport d'activité
- Pochette de vinyle





Relations presse

- **Conférence de presse annuelle**
- **Maintien des relations tout au long de l'année à travers des communiqués et des invitations.**
- **Revue de presse disponible p.66**

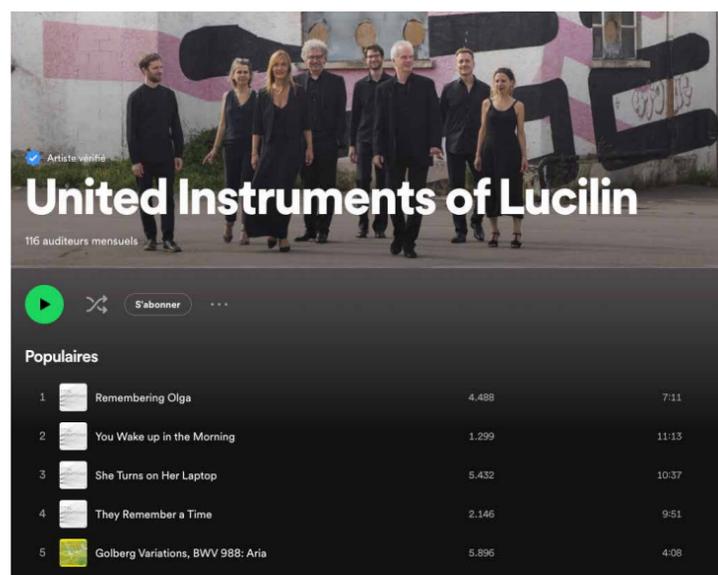
Plateformes de streaming et téléchargement



Spotify



Bandcamp



Campagne vidéo « Profiles »

Réaffirmer la place du discours et des idées portées par les artistes dans la création contemporaine

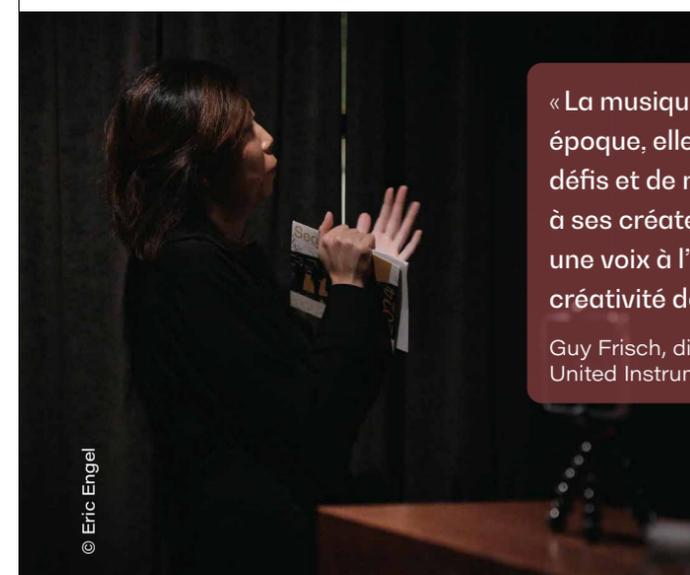
La série d'interviews vidéo « Profiles » est une initiative de notre ensemble visant à présenter différemment des compositeur·rice·s avec lesquels nous avons travaillé. Les compositeur·rice·s y expriment leur vision de la musique et leur parcours, mais également leurs opinions sur des sujets plus vastes, tels que les enjeux politiques et sociétaux, et se dévoilent sous un autre angle à travers des questions plus personnelles.

En 2023, deux nouvelles vidéos ont été diffusées, mettant en lumière les compositeur·rice·s Carola Bauckholt et Jessie Marino. Au total, huit épisodes ont été produits en collaboration avec le Centre National de l'Audiovisuel depuis 2020.



Catherine Kontz © Benji Kontz

Regardez ici!



© Eric Engel

« La musique contemporaine reflète notre époque, elle est le miroir de nos idées, de nos défis et de nos aspirations. Donner la parole à ses créateurs et créatrices, c'est accorder une voix à l'innovation, à la diversité et à la créativité de notre temps. »

Guy Frisch, directeur stratégique, United Instruments of Lucilin

Notre équipe

Pour continuer à faire rayonner la musique contemporaine au Luxembourg et au-delà de ses frontières, United Instruments of Lucilin compte sur 8 musicien·ne·s permanents, entouré·e·s par une quarantaine de musicien·ne·s qui s'impliquent régulièrement dans nos projets. En outre, une équipe de 5 salarié·e·s est dédiée au bon fonctionnement de nos activités, tandis que nous faisons appel à des prestataires externes, expert·e·s en stratégie, en gestion des activités administratives, juridiques ou financières, pour garantir notre efficacité et notre croissance continue.





© Alfonso Salgueiro

Le conseil d'administration

- **Michel Clees**
président
- **Sandro Cornaro**
secrétaire
- **Marie Chenour**
trésorière
- **Marta Crisóstomo**
membre
- **Antoinette Lorang**
membre

Le bureau

- **Florence Martin**
directrice générale
- **Guy Frisch**
directeur stratégique
- **Floriane Weber**
chargée de production
- **Anne-Catherine Feltgen**
chargée d'administration et de production
- **Malicka Ferrari**
chargée de communication (depuis décembre 2023)
- **Louis Watgen**
assistant polyvalent (depuis novembre 2023)

Les musicien-ne-s titulaires

- **André Pons-Valdès**
Winnie Cheng
violons
- **Danielle Hennicot**
alto
- **Sophie Deshayes**
flûte
- **Max Mausen**
clarinette
- **Olivier Sliepen**
saxophone
- **Pascal Meyer**
piano
- **Guy Frisch**
percussions

Nos prestataires réguliers

- **Mad Trix**
son, lumière et technique
- **Alfonso Salgueiro**
photographie
- **RoGa**
location de percussions
- **Atelier Col Legno**
location d'instruments à cordes
- **Unison Studios**
studio d'enregistrement

Nos partenaires en 2023

En 2023 nos activités on été soutenues par :

- Chant de Linos
- Cinémathèque de la Ville de Luxembourg
- CNA - Centre National de l'Audiovisuel
- De Gudde Wëllen
- Fellner Contemporary Galerie Nosbaum Reding
- ignm Basel - internationale gesellschaft für neue music
- Kulturfabrik Esch
- Les Théâtres de la Ville de Luxembourg
- Malmö Academy of Music
- neimënster
- Opderschmelz Dudelage / Like a Jazz Machine Festival
- Philharmonie Luxembourg
- The Felicja Blumental Music Center Association
- Théâtre National du Luxembourg

2023 en chiffres

En 24 ans d'existence, United Instruments of Lucilin a eu le privilège de présenter plus de 750 concerts, non seulement au Luxembourg mais également dans 21 pays à travers le monde. Cela représente plus de 1500 œuvres interprétées, dont plus de 800 sont des premières luxembourgeoises.



> 2200

personnes ont assisté à une performance de United instruments of Lucilin au Luxembourg et à l'étranger en 2023

> 600

enfants ont assisté aux représentations de *Momo, den Zirkusjong*, destinées au jeune public

103

œuvres différentes ont été jouées pour le public

69

Compositeur·rice·s

28

performances au Luxembourg et à l'étranger

45

musicien·nes

10

autres intervenant·e·s artistiques

20

jeunes compositeur·rices et musicien·nes ont été accompagné·es lors de la Luxembourg Composition Academy et les workshops à Tel Aviv

10

pièces ont été commandées par l'ensemble

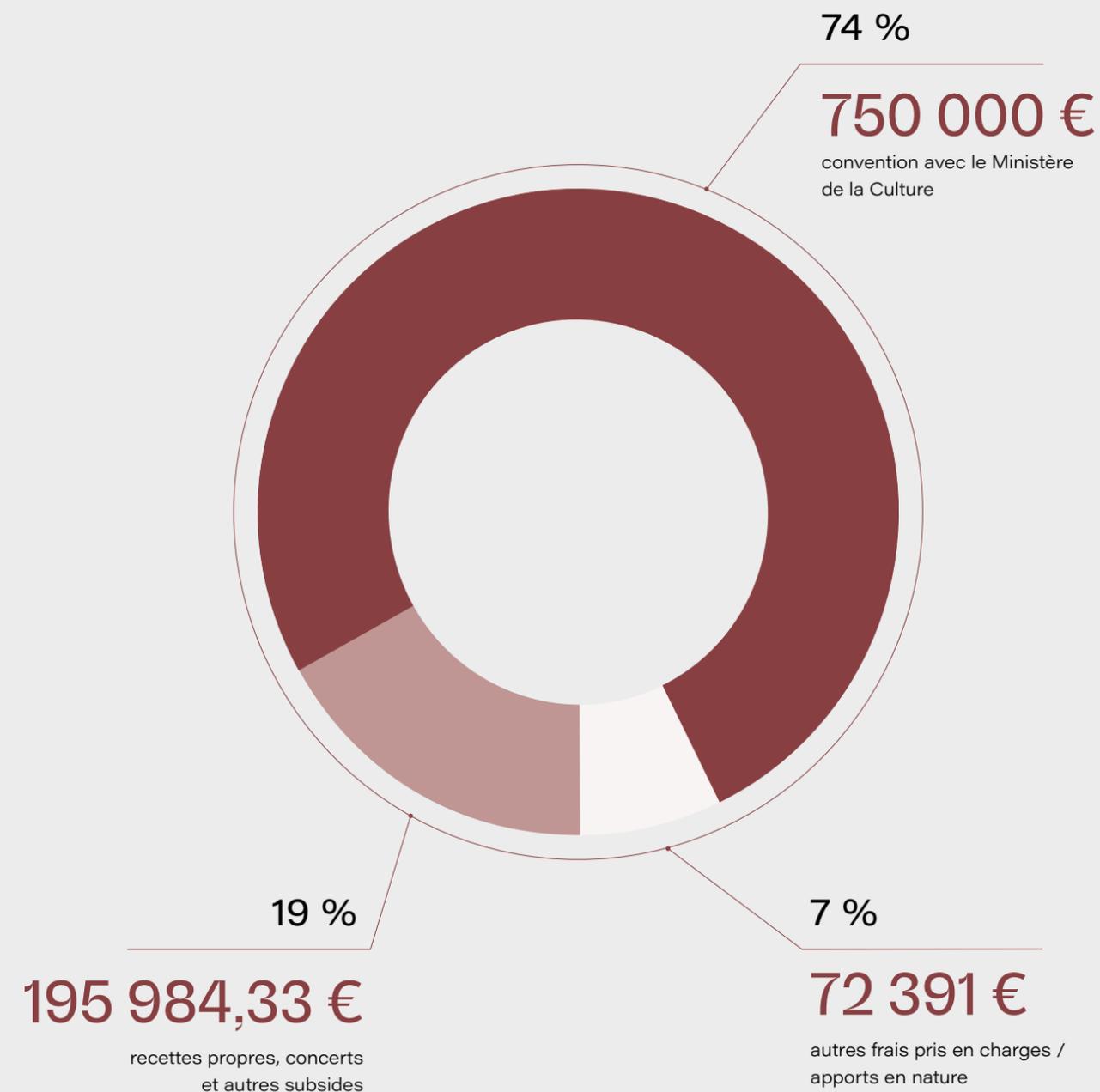
8

créations mondiales lors de la Luxembourg Composition Academy

60

1 018 375,33 €

Budget total pour les activités de l'année 2023





© Yves Melchior



© Alfonso Salgueiro



© Alfonso Salgueiro



© Serge Heimlich



© United instruments of Lucilin



© André Heurot

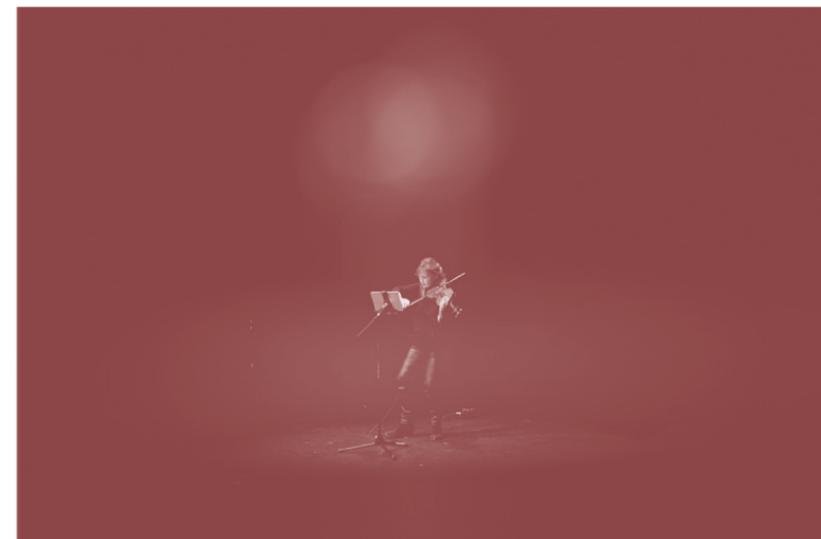


Revue de presse

MUSIC - CANDLELIT CONCERT THIS SUNDAY

Contemporary Chamber music in a historic setting

RTL | Update: 17.01.2023 14:46



© Danielle Hennicot

A new musical series called "Lucilin in the City" is bringing contemporary-inspired chamber music to some of Luxembourg's most sensational venues.

RTL Today Radio's Melissa Dalton welcomed violist Danielle Hennicot to [The Home Stretch](#) to chat about the United Instruments of Lucilin and their upcoming concert series "Lucilin in the City."

What started as a group of friends who wanted to curate their own musical selection, has transformed into the The United Instruments of Lucilin, Luxembourg's only chamber music ensemble specialising in contemporary music.

Danielle, who is a founding member of the group, spoke to Melissa about the upcoming concert series called "Lucilin in the City," where every month one member of the ensemble curates a programme to be performed in idyllic venues across Luxembourg city.

The first instalment of the series entitled "In the Light of Air" will take place this Sunday (22 January) at Luxembourg's oldest church Eglise Saint Michel. "In the Light of Air" draws heavy inspiration from nature, silence and wind, and is set to accompanying candle light.

While this weekend's concert is inspired by nature, Danielle explained that everyone in the ensemble has different preferences and the group's openness to different styles and genres of contemporary music will be reflected throughout the individual performances of the series.

In addition to holding roughly 40 performances annually, the group also holds the Luxembourg Composition Academy. The week-long workshop brings together young composers from around the world to Neumünster, where they compose and perform their original pieces.

If you would like to learn more about the United Instruments of Lucilin or what they do when they need instruments they don't have in the group, make sure to listen to the [complete interview right here on RTL Play](#) or via the player below.

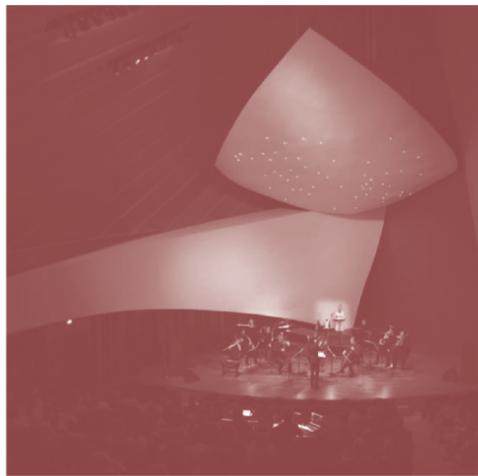
To buy tickets to "In the Light of Air" or stay informed about the upcoming concerts in the Lucilin in the City series you can visit the [ensemble's website](#) or follow them on [Facebook](#) and [Instagram](#).

Écoutez le podcast de l'interview en ligne:



Le mardi 7 février à 19h30 à la Philharmonie, Salle de Musique de Chambre

«Aventures» et «Nouvelles aventures» par United Instruments of Lucilin



(Photo: Sébastien Grébillin)

A l'occasion du premier concert à la Philharmonie en 2023, United Instruments of Lucilin présente un programme original mettant en avant différentes utilisations de la voix dans le répertoire contemporain, prenant com-

me point de départ deux œuvres majeures qui sont «Aventures» et «Nouvelles aventures» du compositeur hongrois György Ligeti.

Composées dans les années 1960, ces deux œuvres ont fortement ébranlé la no-

tion de «musique vocale» avec notamment l'utilisation d'une tempête de sons et de syllabes. Elles seront présentées pour la première fois le 7 février prochain au Luxembourg, une belle façon de rendre hommage à ce compo-

sieur à l'occasion de l'année de son centenaire.

Ces deux pièces seront mises en regard d'autres œuvres plus récentes faisant référence à la vocalité : dans «Spleen», la compositrice ukrainienne Anna Korsun fait aussi chanter les instrumentistes, tandis que le japonais Yu Oda entame dans «Down and Arise» un dialogue avec le maître du chant John Dowland. Dans «Manto III» de Giacinto Scelsi, c'est l'altiste qui se retrouve à chanter le discours prophétique d'une Sybille à l'alto tout en utilisant sa propre voix.

Programme : Anna Korsun (1988), «Spleen» for singing» ensemble (2019) ; Giacinto Scelsi (1905-1988), «Manto III» for viola (1957) ; Yu Oda (1983), «Down and Arise» (2018) ; György Ligeti (1923-2006), «Aventures» (1962/63) ; György Ligeti (1923-2006), «Nouvelles Aventures» (1962-1965).

Avec : United Instruments of Lucilin (Sophie Deshayes flûte, Max Mausen clarinette, Olivier Silegen saxophone, Steve Boehm cor, André Pons-Valdès violon, Danielle Hennicot alto, Ingrid Schoenlaub violoncelle/Louis Siracusa contrebasse, Pascal Meyer piano, Goska Isphording clavecin, Guy Frisch percussions, Julien Leroy direction, Donatienne Michel-Dansac soprano, Kai Wessel contreténor, Paul-Alexandre Dubois baryton.

Informations et réservations : Tél. 26 32 26 32.

Le 7 février 2023 à 20 heures au centre culturel «Aalt Stadhaus» à Differdange «Tous sur scène» avec Daniel Moutinho

Le centre culturel «Aalt Stadhaus» de Differdange donne la chance à de nouveaux humoristes de tester leurs sketches devant un public dans le cadre de sa série de spectacles «Tous sur scène». La prochaine édition aura lieu le 7 février 2023 à 20 h et se déroulera en français. Le prix d'entrée est fixé à six euros. La soirée sera animée par Daniel Moutinho.

Daniel Moutinho est un humoriste luso-luxembourgeois actif sur scène et sur les réseaux sociaux. Il est celui qui se cache derrière Jos den Hei-

len, le personnage aux cheveux longs et à la grosse moustache. Il s'inspire beaucoup de son vécu, comme ses souvenirs d'enfance, ses voyages pendant lesquels il est victime d'un tas d'imprévus ou simplement des anecdotes de son quotidien. Faire rire et partager un bon moment avec le public est ce qui compte.

Le prix d'entrée est fixé à 6 euros (1,50 euros avec le Kulturpass). Les tickets sont en vente à l'«Aalt Stadhaus», sur www.aaltstadhaus.lu et sur www.luxembourg-ticket.lu.



Am 5. Februar um 17 Uhr im Cube521 in Marnach

«Misa Tango» von Martín Palmeri

Mit dem Sängerbond Helvetia Tandel und den Luxembourg Chamber Players



Die 1996 uraufgeführte «Misa Tango» von Martín Palmeri ist eines der meistgespielten zeitgenössischen Stücke. Es vermischt die traditionellen argentinischen Tangorhythmen mit der klassischen Form einer Messe.

Wir finden also die Messe in ihrer historischen Form mit reichen Kontrapunkten, schillernden Harmonien, die manchmal dem Jazz ähneln,

aber dennoch die Religiosität und Tiefe einer Messe bewahren, wieder.

Die Luxemburger Erstaufführung dieser Messe fand im Mai 2016 unter der Leitung von Thomas Raoutl statt, der anschließend vom Komponisten Martín Palmeri eingeladen wurde, um sie mit ihm im Wiener Konzerthaus im August 2017 zu singen.

Sängerbond Helvetia Tandel
Seit Anfang 2009 singen Mitglieder der 3 bestehenden Gesangsvereine der Fusionsgemeinde Tandel zusammen im Sängerbond Helvetia. Heute versteht sich der Sängerbond Helvetia als regionaler gemischter Chor mit Sitz in der Gemeinde Tandel.

Ziele des Chores sind die Förderung des spirituellen und

weltlichen Gesangs sowie die Förderung der Zusammenarbeit der Mitglieder sämtlicher Chöre der Gemeinde Tandel.

Chor: Sängerbond Helvetia Tandel; Orchester: Luxembourg Chamber Players; Bandoneon: Daniel Gruselle; Künstlerische Leitung: Thomas Raoutl.

Tickets: 26, 21 und 12 Euro. Kulturpass willkommen. Tel. 521 521, info@cube521.lu

Zentrum Paul Klee Bern zeigt Joan Miró «Neue Horizonte»

Für den katalanischen Maler Joan Miró war das Werk des 14 Jahre älteren Paul Klee ein entscheidender Einfluß. Die künstlerische Beziehung der beiden, die sich persönlich nie begegnet sind, zeigt das Zentrum Paul Klee in Bern in der Ausstellung «Neue Horizonte». Der Fokus liegt auf dem weniger bekannten Spätwerk von Miró (1893-1983). Wie Klee (1879-1940) setzte er sich mit Kinderzeichnungen und prähistorischer Kunst auseinander.

«Klee war die entscheidende Begegnung meines Lebens», zitiert das Museum Miró. «Unter seinem Einfluß betrat ich meine Materie von allen indischen Bindungen. Klee machte mir klar, daß ein Fleck, eine Spirale, ja sogar ein Punkt ebenso Gegenstand der Malerei sein kann wie ein Gesicht, eine Landschaft oder ein Denkmal.»

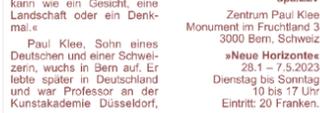
Paul Klee, Sohn eines Deutschen und einer Schweizerin, wuchs in Bern auf. Er lebte später in Deutschland und war Professor an der Kunstakademie Düsseldorf.

ehe die deutschen Faschisten ihn als »entarteten Künstler« diffamierten und 1933 fristlos entließen. Er kehrte in die Schweiz zurück.

Joan Miró suchte mit dem Umzug in sein Atelier auf Mallorca 1956 neue Horizonte. Er malte weniger an der Staffelei, experimentierte mehr mit Schere, Feuer oder Textilien, schuf Skulpturen aus verschiedenen Materialien und versah klassische Gemälde, die er auf dem Flohmarkt gekauft hatte, mit impulsiven Pinselstrichen. Unter den 74 Werken der Ausstellung, die überwiegend aus den Beständen der Fundació Joan Miró in Barcelona und der Fundació Pilar i Joan Miró auf Mallorca stammen, sei auch für Miró-Kenner Überraschendes, verspricht das Museum.

«paZLV Zentrum Paul Klee Monument im Fruchtländ 3 3000 Bern, Schweiz

«Neue Horizonte» 28.1. – 7.5.2023
Dienstag bis Sonntag 10 bis 17 Uhr
Eintritt: 20 Franken.



Joan Miró, Frau vor der Sonne I (Ausschnitt), 1974, Acryl auf Leinwand Fundació Joan Miró, Barcelona (Foto: Jeanne Bissel d'Salle/Sociedad Miró / 2022, PhotoArt, Zürich via www.zpk.org)



Vous êtes ici : [Crescendo Magazine](#) » [Scènes et Studios](#) » [Au Concert](#) » En route vers de Nouvelles Aventures : Ligeti et les autres

En route vers de Nouvelles Aventures : Ligeti et les autres

Le 10 février 2023 par [Bernard Vincken](#)

Cinq des trois autres pièces de la soirée des *Aventures* et des *Nouvelles Aventures* de György Ligeti (1923-2006) pouvait corseter, votre stériliser le soufflé de leurs compositeurs, mais c'est le contraire qui se produit : entre ces deux œuvres iconiques du renouvellement avant-gardiste de la musique de chambre, néess peu de temps après (entre 1962 et 1965) que la scène internationale fait connaissance avec ce Hongrois, transfuge à Vienne et remarqué à Darmstadt, et, singulièrement, au centre du programme, *Manto III*, de Giacinto Scelsi (1905-1988) acquiert, malgré sa brièveté, un pouvoir stupéfiant, au double sens du terme. Choix de Danielle Hennicot, l'alto de United Instruments of Lucilin (heureuse mais réservée -elle s'enfuit presque devant les applaudissements), le troisième mouvement de ce court morceau pour alto solo chantant (quelle jolie expression), à la partition étalée sur un double lutrin, emplie de beauté sereine, partant d'un chant grave, en saccades râpeuses, d'un élan qui relâche sa puissance contenue, et fond en une seule altiste ses deux cordes, la vocale et l'instrumentale.



Avec *Down and arise*, créé par Lucilin en 2018 (tant de pièces ne sont jouées qu'une seule fois...), Yu Oda (*1983), au nom japonais et à l'adresse néerlandaise, tranche l'air et scande l'espace, parle sur le rythme -d'une façon ou d'une autre, chaque instrumentiste percute : au cajón, avec les pieds ou l'archet, sur le corps de l'instrument... ; il chante aussi, parfois à l'envers-, la répétition (jusqu'à un certain point) et l'émergence de flux chantés (les musiciens cumulent trois rôles), pour s'inspirer à John Dowland, compositeur et luthiste anglais (ou irlandais) de la Renaissance, l'âme de la pièce (*Sorrow Stay*) dont il s'inspire (ou plutôt, dont il suit la mélodie tout en déconstruisant la structure) et la remailler de muscles, tendons et vaisseaux neufs, dix minutes fraîches qui s'animent avec la gaucherie hachée de la créature en transition, encore mi-inerte et déjà mi-vive. Approche paradoxale, que d'utiliser la contrainte pour trouver la liberté ? Peut-être, mais Oda convainc.

A partir d'un glissando persistant qui nous hisse au sommet de la grande roue, au moment délicat où l'ascension se termine mais n'a pas encore mué en descente pacifique, à l'instant de renversement de tendance, de déséquilibre entre deux états (comment se sent l'un avant de devenir vapeur ?), au point où le cœur hésite à bondir, où la tête se tourne, avec le charivari légèrement nauséux qu'elle insinue, sans sembler y toucher mais avec insistance, Anna Korsun (*1986) développe un *Spleen* fait d'alarmes du premier jendi du mois, qu'on sait être sans danger mais qu'on ne peut s'empêcher de suspecter -Korsun vient d'Ukraine et sa pièce, écrite en 2019, louche vers le linéaire minimalisme de drone de Phill Niblock et acquiert, a posteriori, un relent prémonitoire.

Et Ligeti ? Après le concert, encore animée de sa performance, Donatienne Michel-Dansac, soprano spécialiste de la vocalité contemporaine, évoque sa rencontre, en 2003, avec les *Aventures* : « j'ai fait beaucoup de musiques d'aujourd'hui, mais c'est la pièce la plus difficile que j'aie abordée. Ligeti souhaitait apporter de l'absurde, pour le spectateur mais aussi pour l'interprète. C'est à la limite des possibles, notamment pour les ambitus très rapides. » Ce théâtre musical sans histoire ni mots, fait de lettres (d'un alphabet pour *Aventures*, d'un autre pour *Nouvelles Aventures*), à la partition minutieuse, écrite très serrée et aux nombreux annotations étiquées, qui impose de multiples façons, toutes décrites, de prononcer un son -avec un plaisir évident, Michel-Dansac énumère toutes les variations du « ou », génère une énergie intense, proche de la panique -et dont naît la théâtralité, intégralement contenue dans la notation. « Cette écriture sans aucun texte, qu'on retrouve dans les *Sequenza* de Berio, oblige à prendre du recul : on ne peut pas se baser sur un personnage, puisque ça ne raconte rien ; on doit ne pas se soucier de ce que ça va donner et faire totalement confiance à la musique, et surtout, alors que la tentation est grande, ne pas en faire trop. Ces pièces restent d'une très grande modernité. Beaucoup de choses ont été inventées à cette époque, avec des moyens très simples, acoustiques, sans électronique. »

Le programme de ce soir, concocté par Lucilin et Julien Leroy, son chef invité depuis 2018, est en soi une petite leçon de dramaturgie : comment on part de l'idée d'un concert Ligeti pour le souder à l'âme de l'ensemble et le nourrir d'œuvres d'aujourd'hui.

Philharmonie de Luxembourg, Salle de Musique de Chambre, le 7 février 2023

Bernard Vincken

Crédits photographiques : DR

EVENT

MUSIQUE CONTEMPORAINE

Winds in the City

Entretien : Florent Tonkello

Ce vendredi aura lieu le deuxième rendez-vous de la série « Lucilin in the City ». Entretien avec le curateur de la soirée, le saxophoniste Olivier Sliепен.

woxx : Quel est le concept de « Lucilin in the City » ?

Olivier Sliепен : United Instruments of Lucilin voulait donner à ses musiciens la possibilité de présenter leurs propres projets. Une collaboration s'est ensuite créée entre la Ville de Luxembourg et l'ensemble pour le faire dans des lieux un peu particuliers, différents de ceux où l'on écoute la musique contemporaine habituellement.

Le premier concert s'est déroulé dans l'église Saint-Michel. Celui-ci se tiendra dans la galerie Felner Contemporary : était-ce votre idée de sélectionner cet endroit ?

J'avais effectivement en tête une galerie pour mon projet, car nous ne sommes que trois instrumentistes. Je voulais un lieu intime que les gens ne connaissent pas forcément. D'ailleurs, moi-même je ne connaissais pas ce lieu unique, qui est l'un des bâtiments les plus anciens de Luxembourg-ville.

Comment avez-vous travaillé sur le programme de « Winds in the City » ?

Il y avait d'abord l'idée de mettre en valeur ce qu'on peut appeler le « noyau » des vents de Lucilin : la flûtiste Sophie Deshayes, le clarinetiste Max Mausen et moi-même. Et puis je voulais présenter un programme diversifié, mais qui constitue aussi un défi en termes de virtuosité. Le fil rouge, c'est la musique du compositeur Christian Lauba. Il me fascine depuis pas mal de temps : vers l'âge de 15 ans, je suis allé assister à un cours au conservatoire de Paris, où un étudiant jouait une de ses pièces. Je n'avais encore jamais entendu ça. Très rapidement, j'ai commencé à travailler ses compositions. Je me souviens que quand j'étais au lycée, j'ai enregistré un duo avec le pianiste Pascal Meyer et que nous l'avons envoyé à Christian Lauba sur une cassette ! J'ai ensuite participé lors de mes études à Amsterdam à des master classes qu'il a données. Il a beaucoup écrit pour mon instrument et l'a réinventé, au point qu'on l'appelle parfois le « Paganini du saxophone », car son œuvre pour le saxophone contemporain est comparable à ce qu'a fait Paganini pour le violon. Son style a un côté populaire, mais sans démagogie. Une musique savante, mais pas aride.

Que pouvez-vous nous dire sur les pièces de Christian Lauba qui seront interprétées ce vendredi ?

« Worksong » est une pièce en solo très exigeante, très rapide ; au début, on croit qu'on n'y arrivera pas, on est intimidé, mais avec le travail tout s'arrange... et d'autres pièces deviennent plus faciles à jouer. Mais en même temps, la musique est très abordable pour le public. La virtuosité n'est pas le but ; ça, c'est le problème du musicien. J'ai choisi les autres morceaux en fonction des instruments. « Awadi » est pour flûte solo, et « Massai » est un duo qui peut être interprété par un saxophone alto et un saxophone ténor ou bien un saxophone alto et une clarinette basse. C'est dans cette dernière configuration qu'il sera présenté.

« Une musique savante, mais pas aride. »

Christian Lauba sera présent lors du concert.

Oui, c'est en quelque sorte rassurant, puisqu'il va travailler avec nous pendant les répétitions. D'ailleurs, il dira



Le saxophoniste Olivier Sliепен, ici en concert à la Philharmonie, a concocté le programme de « Winds in the City ».

aussi quelques mots au public sur ses compositions.

Trois autres morceaux viendront s'intercaler dans ce fil rouge.

« Press Release », de David Lang, est un marathon pour clarinette très funky, très groovy. Parfois, on a l'impression que deux clarinettes jouent en même temps. C'est une pièce de répertoire que je voulais permettre à Max d'interpréter. En ce qui concerne le « Trio pour saxophone, flûte et clarinette » de Beat Furrer, il représente un intermède plus calme, plus méditatif par rapport aux autres œuvres plus rythmées. C'est de la musique contemporaine, mais qui rejoint par moments l'ambient. Anne Castex, quant à elle, a participé à notre Luxembourg Composition Academy en tant que jeune compositrice en 2019. Je trouvais que c'était logique de programmer à nouveau « De l'un à l'autre » dans un concert. L'idée de cette académie est en effet d'intégrer de nouvelles pièces à notre répertoire.

Que diriez-vous aux personnes encore indécises pour les persuader de venir au concert ?

D'abord, il est assez court, une heure environ ! Et puis on peut trouver en ligne certains morceaux à écouter avant, c'est peut-être une bonne idée. Mais surtout, ce sera dans une galerie, donc très convivial : on pourra parler avec les musiciens et le compositeur. Le cadre sera intime, très différent de la Philharmonie. Enfin, la musique contemporaine que nous allons jouer est à la fois exigeante et accessible : elle permet d'écouter avec plaisir nos trois instruments d'une oreille nouvelle.

Ce vendredi 24 février à 19h30, à la galerie Felner Contemporary (2a, rue Wilhelm, L-2733 Luxembourg).

Vu pour vous

Le Xiexin Dance Theatre, l'excellence venue de Chine



(Photo: Shen Jianzhong)

Inoubliable soirée au Grand Théâtre lors de laquelle le Xiexin Dance Theatre a donné un spectacle dansé de toute beauté à la fois fragile et gracieux. Figures fantasmagoriques, danseuses et danseurs, lors de cette soirée,

apparaissent et disparaissent, dans un royaume d'é légance, trait d'union entre la tradition et la modernité. C'est en s'imprégnant de la culture chinoise que l'on comprend toute la poésie que Xie Xin retranscrit dans la



(Photo: Feng Yuehong)

Bis zum 2. Mai in der Kulturfabrik »Große Geschichten im Miniaturformat«



Alle zwei Monate überlässt die Kulturfabrik einem Künstler aus Luxemburg oder aus der Nachbarregion die Freikarte für eine Ausstellung an den Wänden der Rätelach-Kneipe der Kulturfabrik.

Die Papierkünstlerin und Designerin Sarah Poulain, auch bekannt als SuperPaper, bietet mit einer Ausstellung unter dem Titel »Große Geschichten im Miniaturformat« Einblick in ihre Arbeit.

Papier ist das Herzstück ihrer Arbeit. Als Schöpferin mit Doppelkopfe, mal als Künstlerin, mal als Handwerkerin, hat Sarah Poulain die Besonderheit, dass sie nur

sehr wenige Werkzeuge benötigt. Nach ihrem Studium der bildenden Künste in Rennes, Caen und Mailand, spezialisierte sich die Künstlerin auf die Herstellung von Papiermodellen.

Ihre Kreationen zeigen farbenfrohe Miniaturwelten voller Fröhlichkeit und Leben. »Große Geschichten im Miniaturformat« ist bis zum 2. Mai in der Kulturfabrik, 116, Rue de Luxembourg, Esch/Alzette zu besichtigen. Öffnungszeiten: Mittwoch bis Samstag, 17 bis 1 Uhr. Eintritt frei.

gestuelle d'une danse épurée. La chorégraphie de l'œuvre «From Ins», que nous avons vue pour vous, trouve ses origines dans la calligraphie chinoise et particulièrement dans l'un de ses idéogrammes, celui qui signifie Humain. La chorégraphie était signée Xie Xin sur une musique de Jiang Shaofeng et de Yin Yi. Les danseurs professionnels Xie Xin, Fan Xiaoyun, Chen Yalin, Hu Haiqing, Wang Shaoyu, Wu Wang, Li Yu et Qin Linhao, sous la direction du Maître de ballet Fan Xiaoyun, vêtus en la circonstance par les costumes de Li Kun, à la salle comble, un inoubliable spectacle. Elle a travaillé en qualité de danseuse dans la Compagnie de Danse moderne de Guangdong, au Shanghai Jinxing Dance Theatre, au Beijing Tao Danse Théâtre. Depuis qu'elle compose et crée ses propres œuvres, celle passionnée, a remporté de nombreux prix, en Chine, ainsi qu'à l'étranger. C'est à Beijing qu'elle a remporté le Choreography Silver Award lors du deuxième concours international du ballet et de la chorégraphie de Beijing en 2013. En Allemagne, lors de la 24ème édition du Concours international de chorégraphie de Hanover, en 2015, elle a remporté le Prix du public. Ces dernières années, Xie



(Photo: Huang Kaidi)

Xie Xin devient l'une des figures incontournables et majeures du paysage chorégraphique international. Lors de cette représentation, nous avons eu la joie de rencontrer l'excellence venue de Chine.

Michel Schroeder

Le 24 mars à 19 heures au Musée Dräi Eechelen

Troisième édition de «Lucilin in the City»

Fasciné par l'esthétique «extendada» du répertoire contemporain, le pianiste Pascal Meyer a sélectionné pour ses collègues de Lucilin et lui-même des pièces solo enrichies d'électronique, de vidéo et de gestuelle. Chacune de ces pièces – écrites par de jeunes compositeurs et compositrices bien connus de

Pascal Meyer – possède une identité particulière, et crée tout au long de la partition une ambiance singulière chaque fois portée par un instrument et une partie électronique, vidéo ou un aspect performatif. «Alone Together» est ainsi un concert en cinq volets. On y retrouve la force de la musique soliste et la richesse de l'utilisation des nouveaux médias dans la création musicale d'aujourd'hui.

Avec «Lucilin in the City», Lucilin propose chaque mois un programme dont le curateur / la curatrice est un des membres de l'ensemble, mettant ainsi en avant les personnalités musicales qui composent Lucilin et plus généralement, l'étendue et grande diversité du répertoire de musique contemporaine.

Programme : Kai Duncan David (*1988) : Piece for snare drum and audiovisual feedback (2014-15) ; Igor C Silva (*1989) : Polyester Drops (2017) ; prepared piano and electronics ; Andreas Eduardo Frank (*1987) : Sawdust (2016), for violin and electronics ; Yannis Kyriakides (*1969) : Words and Song Without Words (2012), for cello, sound and video ; Eglója Medea Salla (*1979) : Sálvta (2018), for amplified accordion and electronics.

Avec : André Pons-Valdés, violon ; Jean-Philippe Martignoni, violoncelle ; Fin Wolter, accordéon ; Pascal Meyer, piano ; Guy Frisch, percussion ; Mad Trax, électronique, son et lumières.

Tarif : normal 10 euros, réduit 5 euros, Kulturpass 1,50 euro (paiement sur place en cash ou via Paycomi/Digitalcash).

Réservation par mail : hello@lucilin.lu



(Photo: Alfonso Selgauer)

Am 18. März im Escher Musikonservatorium

Konzert der Musiklehrer

Dieser Abend ist eine Begegnung von Klavier, Klarinette und Violine. Drei Instrumente, die in einer Auswahl von Werken von vier Komponisten, Martjan Negrva, Aram Khatchaturian, Béla Bartók und Patscho Wladigeroff zur Geltung kommen. Die drei Instrumente werden von drei Musiklehrern des Escher Konservatoriums gespielt: Roman Gross an der Klarinette, Caroline Reuter an der Violine sowie Amie Kraus am Klavier.

Der Komponist Martjan Negrva (1893 bis 1973) studierte in Wien und war ab 1941 Professor am Konservatorium in Bukarest. Seine Kompositionen umfassen alle musikalischen Genres, von der Sinfonie über die Oper, Filmmusik und kammermusikalische Werke. Seine Art zu komponieren, verbindet die klassische Kompositionsweise mit einer sehr persönlichen Art der Melodieführung sowie die Anwendung der Folklore.

Aram Khatchaturians »Trio« für Klarinette, Violine und Klavier, 1932, war neben der Doppelfuge für Streichquartett sein letztes Kammermusikwerk. In seiner ästhetischen Haltung lässt das Trio keine Missverständnisse zu. Seine drei Sätze, Andantino, Scherzo und Finale, reihen folkloristische Themen variiert aneinander, sind in Kirchenmodellen orientierter Färbung gehalten und verzichten auf allzu komplexe motivisch-thematische Arbeit.

Um 1940 ging für Béla Bartók in New York sein Traum trotz renommierter Kompositionsaufträge nicht in Erfüllung. Zwei Musiker, die seiner Etablierung in den USA Vorschub leisteten, waren der Klarinettist Benny Goodman und der Geiger Joseph Szigere.

Die »Ratschenitzza«, von Einzelepaaren solistisch vorgelesen, erhält durch den unregelmäßigen 7/16 Takt ihr charakteristisches Gepräge. Der Ponticosoloklang der Violine zu Anfang annt den Ton des Volksinstruments Kaval nach, einer primitiven langen Rohrflöte von teils melancholisch, düsterer, teils schriller Klangfarbe.

Programme : Martjan Negrva – Suite für Klarinette und Klavier Op.27 ; Aram Khatchaturian – »Trio« ; Béla Bartók – »Kontraste« ; Patscho Wladigeroff – »Zwei bulgarische Paraphrasen«.

Samstag, 18. März, 20 Uhr. Preis: 20 Euro, für Jugendliche 9 Euro. Musikonservatorium, 5, Rue d'Audun, Esch/Alzette.



DONNESCHDEG, DE 16. MÄERZ 2023

KULTUR

ZEITUNG VUM
LETZEBUERGER VOLLEK

4

«Winds in the City» écouté pour vous

Scintillements musicaux avec Lucilin

Nous avons retrouvé nos amis de Lucilin (United Instruments of Lucilin), lors de leur concert «Winds in the City», organisé dans un lieu idéal pour ce genre de manifestation : les caves voûtées de la Galerie Hans Fellner, située au 2a, rue Wilhelm à Luxembourg, à proximité de la galerie Nosbaum Reding. Chez Fellner, sont proposés, en moyenne deux fois par mois, des soirées, récitals, lectures, conférences. Un programme varié, et toujours de qualité !

Lors du concert auquel nous avons assisté pour vous, amies lectrices et amis lecteurs, figuraient au programme 3 œuvres du compositeur Christian Lauba, né en 1952, qui était présent le soir du concert.

Sa pièce «Worksongs» (pour saxophone) est un hommage aux esclaves africains, tandis qu'il met en scène des créatures fantasmagoriques dans sa pièce «Awabi» (pour flûte), inspirée du Japon. C'est à des membres d'une peuplade africaine, en transe, qu'il rend hommage avec «Massai» (pour saxophone et clarinette basse). Un thème mélodieux parcourt les compositions.

Christian Lauba a expliqué qu'il emprunte surtout au folklore sa principale source d'inspiration. Sa musique est construite à l'aide d'images. Il prolonge, quelque part, les valeurs des musiques tradi-



Sophie Deshayes, flûte, Olivier Silepen, saxophones et Max Mausem, clarinettes (sur le mur du fond des peintures de Moritz Ney)

tionnelles, ethniques et folkloriques.

Beau, à la fois puissant, mais subtil dans son essence, le «Trio» pour saxophone, flûte et clarinette, du compositeur suisse Beat Furrer, lui a été inspiré par un peintre grec. Dans cette pièce, Furrer explore des formes ouvertes, laissant une grande liberté à l'improvisation, ce qui a l'avantage de donner un espace créatif aux musiciennes et musiciens. Au fil de l'interprétation de cette pièce majeure, le saxophoniste et le clarinetiste ont changé d'instrument à deux reprises.

J'ai beaucoup apprécié les couleurs musicales qui voyagent d'un instrument à l'autre, et sont distillées avec savoir-faire, dans la pièce «De l'un à

l'autre» de la compositrice française Anne Castler.

Lors du concert auquel nous avons assisté chez Hans Fellner, nous avons apprécié le talent de Sophie Deshayes (flûte), Max Mausem (clarinette) et Olivier Silepen (saxophones).

Au fil des mois de la saison United Instruments of Lucilin vous invite à des découvertes musicales réussies, à des surprises aussi.

Voici leurs deux prochains concerts :

Le vendredi 24 mars à 19h, au Musée Drai Eecheiten : «Alone together», un concert à l'ambiance singulière, portée par un instrument et une partie électronique, une vidéo au aspect performa-

Am 22. März im Kulturzentrum »Opderschmelz« in Düdelingen

Lakecia Benjamin

Die Saxophonistin Lakecia Benjamin verbindet Jazztradition mit Einflüssen von HipHop und Soul. Sie wurde 1982 in Washington geboren, durchlief das Jazzprogramm der New School University in New York und wurde zu einer gefragten Arrangeurin des Jazz.

Lakecia Benjamin arbeitete mit Anita Baker zusammen und teilte sich die Bühne mit Stovvie Wonder, Prince, Alicia Keys und The Roots.

Nach dem dritten Longplayer und Meisterwerk »Pursuance« erschien im Januar 2023 ihr viertes Studioalbum »Phoenix«. Das Album wurde von der mehrfachen Grammy-Preisträgerin Terri Lyne Carrington produziert.

Benjamin will, dass ihre Zuhörer nicht nur fühlen, sondern auch wortwörtlich hören, was sie mit ihren Songs mitteilen möchte. Es soll absolut deutlich werden, woher sie ihre

Kollegen kommen, und was sie zu erzählen haben. So ist das gesprochene Wort ein elementarer Bestandteil des Albumkonzepts.

Alle Kompositionen auf »Phoenix« sind um die Fähigkeiten ihrer triumphalen Gäste herum geschrieben: Dianne Reeves, Georgia Anne Muldrow, Patrice Rushen, Sonia Sanchez, Angela Davis und Wayne Shorter. Darunter eine Handvoll Frauen aus dem Jazzmilieu, die Lakecia stark beeinflusst haben.

Die Künstlerin wird in Düdelingen von Victor Gould am Klavier, Ivan Taylor am Kontrabass und E.J. Strickland am Schlagzeug begleitet.

Mittwoch, 22. März, 20 Uhr. Einlass: 19 Uhr. Vorverkauf: 20 Euro plus Gebühren. Abendkasse: 25 Euro. »Opderschmelz«, 1a, Rue du Centenaire, Düdelingen.



Michel Schroeder

Rembrandt-Haus nach Renovierung wieder eröffnet



Der Epitaph während einer Pressevorbesichtigung des renovierten Rembrandt-Museums (Foto: Eva Piekler/ANP/Upa)

Amsterdam – Nach umfassender Renovierung ist das einstige Amsterdamer Wohnhaus des berühmten holländischen Malers Rembrandt van Rijn (1606-1669) wieder zu besichtigen. Das »Rembrandthuis« wurde um fünf neue Säle erweitert, sagte die Direktorin des Museums, Milou Habetsma, am Dienstag bei der Präsentation des Gebäudes. »Wir sind etwa ein Drittel größer geworden und zeigen nun noch mehr vom persönlichen Leben des Malers und seiner Arbeitsweise.«

Fünf Monate lang war das

populäre Museum geschlossen. Es eröffnet nun mit einem Spitzenstück »Titus an seinem Schreibtisch«. Etwa 400 Jahre, nachdem Rembrandt seinen einzigen Sohn gemalt hatte, kehrt das Gemälde für drei Monate zurück an den Ort, wo es entstand.

Rembrandt hatte das statliche Herrenhaus an der Jodenbreestraat in Amsterdam im Alter von 32 Jahren gekauft und wohnte dort mit seiner Frau Saskia. Sie waren damals ein populäres Society-Paar in Amsterdam. Rembrandt war äußerst erfolgreich, hatte in dem Haus sein

Atelier, seinen Handel und unterrichtete dort auch seine Schüler. Und dort fand auch das Familienleben statt. Sein Sohn Titus wurde in dem Haus geboren, und dort starb auch Saskia im Alter von nur 29 Jahren.

Fast 20 Jahre wohnte der Maler in dem Haus, vermutlich weit über seine Verhältnisse. 1658 mußte er es zwangsweise verkaufen, um seine Gläubiger zu bezahlen. Der einst so erfolgreiche Maler war pleite.

Für das Museum war das allerdings ein Glück. Denn es existiert die Inventar-Liste. Und an Hand dieser Liste waren alle Säle eingerichtet worden – die elegante Eingangshalle mit vielen Gemälden, das Familienzimmer mit Schrankbett und Wiege, Rembrandts Atelier mit vier großen Fenstern, durch die das Nordlicht fällt. Das Museum zeigt auch, wie im 17. Jahrhundert Farbe hergestellt wurde, und in einem neuen Studio, wie Rembrandt seine Radierungen anfertigte.

Zur Neueröffnung zeigt das »Rembrandthuis« auch 74 Zeichnungen von Rembrandt und Zeitgenossen aus der Peck-Sammlung aus den USA. Die Sammlung ist zum ersten Mal in Europa zu sehen.

dpa

Mystische Weltraumgedichte:

Synth-Pop-Band M83 mit neuem Album

Gitarrenakkorde, dichte Synthesizerarrangements und Orchestrierungen – das neue Album von M83 klingt butterweich, vibrierend und aufwühlend. Dreizehn Songs, mit denen Bandgründer Anthony Gonzalez in sein unverkennbares Synth-Pop-Universum einlädt. »Fantasy« soll nach eigener Aussage sein bislang intimstes Album sein.

Er wirkt stimmlich und lyrisch präsent sein, damit die Platte persönlicher werde als seine bisherigen Projekte, kündigte Gonzalez im Vorfeld der Veröffentlichung an. Mit der Singleauskoppelung von »Oceans Niagara« hat M83 das jüngste Werk eingeleitet: elektronische Klangwellen, die Gonzalez seit mehr als zwei Jahrzehnten beherrscht, prägen hier auf Gitarrensoli und up-pige Vocals.

Begleitet wird die Single von einem psychedelischen Clip, der von seinem Bruder Yann Gonzalez inszeniert wurde. Der Filmemacher (u.a. »Kiffe & Heart« mit Vanessa Paradis) schreibt auch regelmäßig die Texte zu dessen Musik. So auch zu »Fantasy« und »Before The Dawn Heals Us« aus dem Jahr 2005. An dieses Soundbild soll sich laut Aussage von Mastermind Gonzalez das neue Werk auch wieder annähern.

»Before The Dawn Heals Us« war das erste Album, das er nach der Trennung von Nicolas Fromageau – mit dem er im Jahr 2000 als Zwanzigjähriger die Electronic/Dream-Pop-Band gründete – im Alleingang produziert hat. Darauf hatte er hypnotische, packende und geradezu sphärische Sounds eingespielt – Weltraumgedichte, die sich auch auf dem aktuellen Album wiederfinden. M83 ist nicht ohne Grund nach der Galaxie Messier 83 benannt.

Auf »Fantasy« gibt es von allem reichlich: weibliche und vielschichtige Vocals wie in »Oceans Niagara« und »Us and the Rest«. Auch akustische Gitarrenklänge, Bassdrums und Streicherorchestrierungen, die sich in großflächigen, pulsierenden Synth-Pop-

Hymnen auflösen – so zum Beispiel bei »Fantasy«, »Earth to Sea« oder »Koolhaas«.

M83 schaffte 2011 mit »Hurry Up, We're Dreaming« seinen größten Erfolg, sein Doppelalbum mit der Hitsingle »Midnight City« erreichte Platinstatus und eine Grammy-Nominierung. Und auch 2013 erreichte Gonzalez Aufsehen, als er zusammen mit Joseph Trapanese die Filmmusik zum US-amerikanischen Sci-Fi-Streifen »Oblivion« von Joseph Kosinski produzierte.

Man muß kein großes Falke für Synthesizersounds haben, um in die von Gonzalez geschaffenen träumerischen und sphärischen Klangwelten abzutauchen, um sich darin ein wenig zu verlieren.

dpa



(Foto: Virgin Records France)

Luxemburger Wort

Schulterschluss der Luxemburger Klangtüttler (<https://wort.lu/de/kultur/schulterschluss-der-luxemburger-klangtueftler-644ba10cde135b9236a5094a>) Kultur (<https://wort.lu/de/kultur>) 1 2 Min. 28.04.2023



Kulturtip

Schulterschluss der Luxemburger Klangtüttler

Kultur (<https://wort.lu/de/kultur>) 1 2 Min. 28.04.2023

Am 28. April ist es soweit: die »CTRL Variations« erscheinen unter anderem als limitierte Doppel-LP. Und gleichzeitig kann das Projekt [live um 20 Uhr im Théâtre National du Luxembourg](https://www.lucilin.lu/concerts/lucilin-in-the-city-4-vinyl-release/) (<https://www.lucilin.lu/concerts/lucilin-in-the-city-4-vinyl-release/>) in Auszügen angehört werden. Doch damit nicht genug: auch ein neues Werk aus Schumachers Feder wird beim Live-Release seine Weltpremiere feiern – und gleichzeitig sein Schaffen mit dem Werk von Philip Glass in Verbindung gebracht werden.

„Wir hoffen, dass wir diesen Abend auch noch einmal in anderen Locations spielen können“, sagt Pascal Schumacher. Doch so ganz leicht ist das nicht: die Musiker des Ensembles United Instruments of Lucilin, die Schumachers Komposition aufführen, und die Projektionsleinwände brauchen Platz und technischen Background.

Aber dann kommt gerade in einem entsprechenden Saal das zum Aufscheinen, das nicht nur Schumachers Weg in das Komponieren und seine Bühnenideen beflügelt hatte: Über zehn Jahre nach der ursprünglichen Performance im Rahmen des zeitgenössischen Musikfestivals Rainy Days 2009 darf das Projekt noch einmal seine Facetten zeigen. Die einstige Auftragsarbeit unter der offiziellen Federführung der United Instruments of Lucilin, die sich auf die zeitgenössische Musik spezialisiert haben, entstand nach einer Idee von Schumacher und dem Typografen Michael Welfringer. Es verschmilzt auf ungewohnte Art Klang, Design und die Literatur von Ian Monk.

Auch wenn Schumacher, wie er sagt, es so heute nicht mehr in dieser Form und Herangehensweise komponieren würde, ist es doch ein zentrales Dokument in der Musikgeschichte des Landes. Es war künstlerisches Neuland – und das hat seine Wirkung auch heute noch. Warum sonst hat sich das deutsche Label Schumachers, »Neue Meister«, entschlossen, die Produktion zu unterstützen? „Wir nutzten alle damals den MSN Messenger Dienst. Das war unglaublich spannend, abstrakt und sehr neu für uns“ erklärt Pascal Schumacher die Grundidee im Rückblick. Bei »CTRL Variations« werden drei Personen durch Monitore auf der Bühne dargestellt, die, wie in einem Chat, miteinander kommunizieren.“

Nach fast 15 Jahren ergab es sich, dass die Musik von United Instruments of Lucilin neu aufgenommen werden konnte. „Glücklicherweise waren es zum großen Teil dieselben Musiker wie bei der Uraufführung“, sagt Schumacher. „Ich war erst einmal sehr aufgeregt, da es mir nicht klar war, wie ich persönlich zu dieser Komposition von mir stehen würde. Recht schnell war ich aber beruhigt und sehr glücklich, dass diese Musik wieder zum Leben aufgeweckt wurde.“ Es spielen live und auf dem Album Léo Balthoise (Geige), Sophie Urhausen (Bratsche), Jean-Philippe Martignoni (Cello), Sophie Deshayes (Flöte), Max Mausem (Klarinette), Pascal Meyer (Klavier), Guy Frisch (Perkussion) unter der Leitung von Pit Brosius.

Folgen Sie uns auf [Facebook](https://www.facebook.com/wort.lu.de) (<https://www.facebook.com/wort.lu.de>), [Twitter](https://twitter.com/Wort_LU) (https://twitter.com/Wort_LU) und [Instagram](https://www.instagram.com/luxemburger_wort) (https://www.instagram.com/luxemburger_wort) und abonnieren Sie unseren Newsletter (<https://www.wort.lu/de/newsletter>).

Als Abonnent wissen Sie mehr

In der heutigen schnelllebigen Zeit besteht ein großer Bedarf an zuverlässigen Informationen. Fakten, keine Gerüchte, zugänglich und klar formuliert. Unsere Journalisten halten Sie über die neuesten Nachrichten auf dem Laufenden, stellen politischen Entscheidern kritische Fragen und liefern Ihnen relevante Hintergrundgeschichten.

Als Abonnent haben Sie vollen Zugriff auf alle unsere Artikel, Analysen und Videos. Wählen Sie jetzt das Angebot, das zu Ihnen passt.

Schon Abonnent? [Login](https://wort.lu/0auth/login?referrer=/de/kultur/schulterschluss-der-luxemburger-klangtueftler-644ba10cde135b9236a5094a?fbclid=PAAni7dpCuQd5Ax91IP59-CiinNjv67ry3yihg51-vixqgStyLgBioF8m4eM&lang=de) (<https://wort.lu/0auth/login?referrer=/de/kultur/schulterschluss-der-luxemburger-klangtueftler-644ba10cde135b9236a5094a?fbclid=PAAni7dpCuQd5Ax91IP59-CiinNjv67ry3yihg51-vixqgStyLgBioF8m4eM&lang=de>) [Zu den Angeboten](https://wort.lu/de/abo?utmTerm=content-footer&utmArtid=644ba10cde135b9236a5094a) (<https://wort.lu/de/abo?utmTerm=content-footer&utmArtid=644ba10cde135b9236a5094a>)

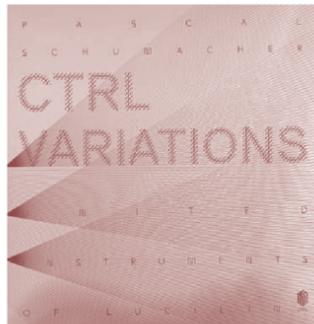
United Instruments of Lucilin : présentation du vinyle de Pascal Schumacher



Pascal Schumacher, compositeur

Après avoir assisté à la Philharmonie, dans le cadre du cycle Musiques d'aujourd'hui au concert de United Instruments of Lucilin, lors duquel nous avons découvert des compositions de Fernando Gamero, Sarah Nemtsov, Pierre Jodkowski et Carola Bauchoff, nous nous sommes rendus au Théâtre National du Luxembourg, quelques jours plus tard, pour vivre avec le même ensemble des temps musicaux très forts, à l'occasion du concert donné dans le cadre de la présentation du nouveau vinyle «Pascal Schumacher, CTRL Variations».

Distillée avec émotion, dans un gouille-à-goutte ryth-



Le nouveau vinyle, «Pascal Schumacher, CTRL Variations»

Pascal Schumacher est possédé par la fièvre du rythme. Des rythmes musicaux, ovationnés par le public. Chez Pascal, on perçoit de fortes doses de génie, entraînées au fil d'une rivière courante.

Au programme figurant également «Music in Similar Motions» de Philip Glass, «Other Fish to Fry», première mondiale d'une toute récente composition de Pascal



L'Orchestra United Instruments of Lucilin

macher, pour flûte, clarinette basse et violoncelle. Le poète Ian Monk, récompensé par de nombreux prix, a lu plusieurs de ses textes.

Le public a fortement applaudi le compositeur, le poète, ainsi que les musiciens et les musiciens : Leo Belthoise, violon, Sophie Urhausen, alto, Jean-Philippe Martignon, violoncelle, Sophie Deshayes, flûte, Max Mause, clarinette, Pascal Meyer, piano, Guy Frisch, percussions, sous la direction de Pit Brossius.

Les prochains concerts de Lucilin auront lieu le 13 mai à 18h30 dans le cadre de «Like a Jazz Machine» à Dudelange et le 21 mai à 17 heures au Théâtre des Capucins.

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao

Bis zum 15. Mai im Cape in Ettelbrück

»Echoes of Self«

Die Ausstellung »Echoes of Self« zeigt eine Auswahl aus der Fotonerie »Higher Self«, die im Rahmen des Projekts »The Self-Portrait Experience« (SPEX) von Christina Nuñez entstanden ist. Alle gezeigten Autorporträts wurden im Laufe der letzten zwei Jahre in Luxemburg in Workshops mit hauptsächlich jungen Personen aus der Region realisiert, die entweder einen Sucht- oder einen Migrationshintergrund haben, oder an der Universität studieren oder arbeiten.

Mit über 4.000 Anwendungen seit 2006 ist SPEX ein anerkanntes Erkennungs- und soziales Transformationsprojekt zu einer tiefgreifenden persönlichen Veränderung. Von Nuñez als Werkzeug zur Selbsttherapie initiiert, ist die Methode heute ein Peer-to-Peer-Labor, das darauf abzielt, den unbewussten kreativen Prozess anzuregen und die Selbstwahrnehmung zu erweitern.

Das Hauptziel ist es, jedem der kreativen Prozess unter der Anleitung der Künstlerin erlebbar zu machen, indem gelernt wird, unangenehme Emotionen auszudrücken und Schmerz in Kunst umzuwandeln.

»Echoes of Self« ist die Fortsetzung der Ausstellung »My Echo, My Shadow and Me« die im Rahmen von Esch2022 an der Universität

Luxemburg präsentiert wurde. Cristina Nuñez, geboren 1962 in Spanien, ist eine autodidaktische Fotografin und Videokünstlerin, deren Werke in Ausstellungen auf der ganzen Welt gezeigt, in monografischen und kollektiven Büchern veröffentlicht wurden und sich in privaten und öffentlichen Sammlungen befinden. Im Jahr 2020 promovierte Nuñez an der Universität von Derby, Großbritannien, zu ihrer Methode und zu SPEX.

»Echoes of Self« ist bis zum 15. Mai, von Montag bis Samstag, von 14 bis 20 Uhr zu besichtigen. Capa, 1, Place Marie-Adélaïde, Ettelbrück, Eintritt frei.

Am 19. Mai im Escher Theater

»Fandango!«

David Coria zählt zu den gefragtesten Choreographen der Gegenwart. Für »Fandango!« hat er sich den Flamenco-Sänger David Lagos ins Boot. Gemeinsam haben sie mehr als fünf Jahrhunderten spanischer Musikgeschichte und Flamencokunst neues Leben ein. Tanz, Musik und Gesang verbinden sich zu einem mitreißenden Stück, in dem die Leidenschaft die Klüft zwischen den Partnern und zwischen Vergangenheit und Zukunft überwindet.

Auf der Bühne entfachen sie das Feuer der Tradition mit den Mitteln der Gegenwart und beweisen, dass der Fandango auch heute nichts von seiner emotionalen und ästhetischen Kraft verloren hat.

»Fandango!«, Giraldo-Preis für die beste Aufführung bei der Biennale von Sevilla 2020. Künstlerische Direktion: David Coria, David Lagos. Choreografie: David Coria, Musikdirektion: David Lagos. Künstlerische Zusammenarbeit: Paula Comitre, Eduardo Martínez, Florencia Oz, Rafa Ramirez, Liorit, Gloria Montisinos AAJ.

Ton: Chitzi Cachoda in Abwechslung mit Angel Olalla. Kostüme: David Coria, Belén de la Quintana. Musik: Hoderri Juan M. Jiménez. Saxofon, Tenor und Sopran, Alfredo Lagos. Gitarre, David Lagos. Gesang: Daniel Muñoz. »Armonizaciones«: Sonjaaguz, Tanz: Paula Comitre, David Coria, Marta Gálvez, Flor Oz, Rafael Ramirez. Produktion: Artemovimont.

Freitag, 19. Mai, 20 Uhr, im Rahmen des FlamencoFestivals Esch. Dauer: 85 Minuten. Preis: 20 Euro/16 Euro, ermäßigt 9 Euro/8 Euro. Escher Theater, 122, Rue de l'Azéto, EschZentrum.

Amsterdamer Museum:

Die letzten Meisterwerke von Vincent van Gogh

Blühende Gärten, saftige Weiden, idyllische Höfe – im nordfranzösischen Dorf Auvers-sur-Oise erlebte der Maler Vincent van Gogh im Sommer 1890 eine große Schaffensperiode. Es sind die letzten Monate seines Lebens. Zum ersten Mal widmet sich nun eine Ausstellung dieser entscheidenden Phase. Das Amsterdamer Van Gogh Museum zeigt einen Großteil der Werke des niederländischen Malers aus Auvers. »Etwa 70 Tage dauerte diese entscheidende und letzte Phase in seiner künstlerischen Entwicklung«, sagte die Direktorin des Museums, Emile Gontenkier.

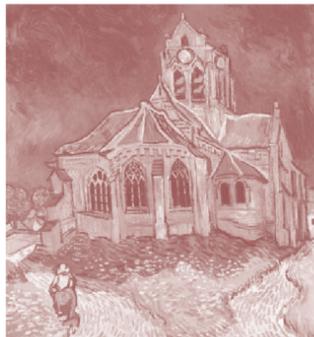
Sogar für das Amsterdamer Museum mit der weltweit größten van Gogh-Sammlung ist es eine einzigartige Ausstellung: Von den 74 Gemälden, die in Auvers entstanden, werden 50 gezeigt, dazu über 30 Zeichnungen und Skizzen. Die meisten Bilder sind Leihgaben aus aller Welt. Acht Gemälde stammen aus dem Musée d'Orsay in Paris. Dort soll die Ausstellung ab dem Herbst gezeigt werden.

Vincent van Gogh (1853-1890) war aus dem südfranzösischen Saint-Rémy gekommen, wo er etwa ein Jahr in einer psychiatrischen Klinik verbracht hatte. Das Künstlerdorf Auvers lag etwa 30 Kilometer entfernt von Paris, wo sein Bruder wohnte, und der dort ansässige Doktor Paul Gachet sollte den Maler behandeln. Zwischen beiden Männern entstand schnell eine besondere Freundschaft. Gachet gab dem Niederländer den Rat, viel zu malen. Und das tat dieser. In etwa 70 Tagen malte er 74 Bilder.

Er malte schnell mit kurzen kräftigen Pinselstrichen. Seine Objekte waren die Landschaften, das Dorf, die Menschen in seiner Umgebung, Blumen, Dornen, Gärten. Gontenkier spricht von »überirdischen Bildern«, die van Gogh bis zu seinem Tod umgeben hatten.

Auvers war für Vincent auch fast eine Heimkehr. Denn die Landschaft und die behaglichen Bauernhäuser mit Reetdächern erinnerten ihn an seine südniederländische Heimat. Die harmonischen Farben und die fast idyllischen Motive strahlen Geborgenheit und Lebensfreude aus. Es gibt keine Hinweise, daß sich der Künstler das Leben nehmen will.

Am Ende nehmen Gefühle von Versagen, Einsamkeit und Melancholie überhand. Van Gogh schied sich am 27. Juli 1890 in die Brust und stirbt zwei Tage später. dpa



»Die Kirche von Auvers« (1890) von Vincent van Gogh (Foto: Pierre Schmidt/Musee d'Orsay, Paris/Van Gogh Museum/npa)



LUXEMBOURG POLITIQUE-SOCIÉTÉ ÉCONOMIE MONDE GRANDE RÉGION POLICE-JUSTICE SPORT NATIONAL SPORT INTERNATIONAL CULTURE

Les variations citadines de Lucilin



Dans sa volonté de toucher un large public et d'investir des lieux insolites, l'ensemble de musique contemporaine pousse le curseur plus loin en laissant danser sa bande. Jusqu'à inviter le slam et l'électronique dans la danse.

Tout le monde le sait : la vie en collectivité n'a vraiment rien d'une sinécure. Elle s'articule selon des compromis, des échanges plus ou moins fructueux, voire une soumission à une autorité dominante ou persuasive. Au Luxembourg, l'ensemble United Instruments of Lucilin qui, depuis 1999, se consacre à la création et à la diffusion d'œuvres des XX^e et XXI^e siècles, n'échappe pas au constat. Et, après vingt ans de collaboration et de succès, les deux demandeurs de la lettre pour s'exprimer. «Ce sont certes des artistes, concède la codirectrice Florence Martin, mais ils défendent également une cause : la musique contemporaine.»

Comprendre qu'avec le temps, «on se forge des opinions, on crée des liens forts avec des compositeurs, des esthétiques musicales...» Et qu'à un moment donné, toutes ces envies ont besoin de sortir, surtout quand on a affaire à des musiciens qui «apprécient contribuer à la programmation», sans le savoir par ailleurs. C'est même la «force» et la «richesse» de ce collectif, fait d'un noyau dur d'une dizaine d'interprètes et enrichi de multiples invités satellites. C'est le violoniste André Pons-Valdés, l'un des membres fondateurs, qui le dit : «Toutes ces perceptions, ces sensibilités différentes, il faut les mettre en lumière. Ne serai-ce que pour dévaloriser une part de nous-mêmes que les autres ignorent.»

À bas les hiérarchies ! Guy Frisch, percussionniste et figure de proue du collectif, peut en témoigner : lui qui a participé à «In the Light of Ayn», premier concert du projet urbain «Lucilin in the City» qui, chaque mois, donne carte blanche à l'un de ses membres. En février, c'est Danielle Henricot qui a eu l'honneur de lancer l'initiative et la possibilité de sortir de son rôle d'altiste pour embrasser celui, nouveau, de curatrice. Elle a ainsi décoré l'église Saint-Michel de loupinois pour le plongeur dans une atmosphère «méditative», appuyée par la musique de deux compositeurs nordiques. «C'est génial de découvrir de nouvelles facettes chez quelqu'un que l'on connaît pourtant depuis longtemps, appelle-t-il. On partage un moment plus intime que dans d'autres circonstances.»

Il parle même d'échanges «à un autre niveau». Il s'explique : «J'ai toujours aimé pour faire tomber les hiérarchies. Compositeurs comme musiciens, tout ouvert pour la création et l'envie de faire de la musique. Et les idées foisonnent!» D'où l'importance de les laisser se matérialiser. Toujours Guy Frisch : «En tant que musiciens, on a rarement l'occasion de s'écouter. Et, après vingt ans, ça pèse ! Ça peut même devenir frustrant quand on a sous la main une belle pièce musicale, ou un lieu intéressant à occuper. Une «opportunité», une chance», parce que André Pons-Valdés, pour qui cette proposition mensuelle permet aussi à Lucilin d'être «étager en mouvements».

Google écope d'une amend

Le service national d'inspection a mis en cause le manque de rigueur de classement des résultats.

[BO] Les petits vieux de la

«Résistance autonome» d'Eric Kéna, Dargaud édité.

Baccalauréat français : 10

réussite au lycée Vauban

Les résultats des derniers é

Communes : les électeurs

La consommation de gaz a

en forte baisse

Un ensemble «kaléidoscopique» Car ou, défendre la musique contemporaine nécessite d'être actif et de se remettre régulièrement en cause. Le CV de l'ensemble s'en veut le garant, entre ses productions surprises, ses invitations reçues de l'étranger, sa participation régulière au festival rainy days de la Philharmonie, sans oublier la saisonnière d'Esch 2022 : pas deux jours non-stop de musique, d'installations et de sessions d'écoute. Après cette «ouverture au grand nombre», Florence Martin rappelle toutefois les fondamentaux : «de la «régularité» dans l'offre musicale et de la «diversité», notamment dans les endroits à coloniser. Et, désormais, un troisième objectif : «mettre en avant» tout le monde et tous les points de vue, afin de refléter au mieux «l'aspect kaléidoscopique» de l'ensemble.

Depuis la fin de l'hiver et à travers cinq sessions, «Lucilin in the City» a alors investi la capitale pour une expérience de concert toujours renouvelée : des vents à la galerie Fellner Contemporary dans une «cave à l'acoustique incroyable», avec le saxophoniste Olivier Slipecki aux commandes, de l'électronique et des violons au musée Drié Eechelen, lors d'une soirée imaginée par le pianiste Pascal Meyer, un accompagnement sur mesure pour le vibroniste Pascal Schumacher au TNL, dans le cadre de la sortie en vinyle de son album CTRL Variations ; et un oratorio postique au théâtre des Capucins, afin de prendre quelques hauteurs philosophiques.

Estre vingt et trente dates prévues Mais le prochain projet est sûrement le plus audacieux d'entre tous : demain au Gadde Willen, c'est une dramatique, Kiar Osoar, qui sera entourée par un quatuor à l'initiative d'André Pons-Valdés. «C'est la fille d'une amie que j'ai vue s'épanouir au fil des ans», précise-t-il. Outre la filiation, sa volonté est surtout de mettre «des mots sur des musiques qui en disent déjà beaucoup», histoire «d'appuyer là où ça fait mal». Dans son programme, on trouvera ainsi une pièce de Shelley Washington sur la difficulté d'être mississ aux États-Unis, une autre de Philip Glass destinée en son temps à un ami décédé du sida, et encore un poème de Henri Michaux sur la violence sexuelle faite aux femmes.

Sans oublier des improvisations et même, selon la «set list» visible sur le site de l'ensemble, des arrangements de Néfou, Népal et Damiol Un projet «engagé» qui permet «d'élever la voix et parler de sujets difficiles». Une aventure, aussi, toujours plus loin vers l'inconnu. Florence Martin : «On a été passé à un stade supérieur dans l'aventure», qui parle au passage de «laisser libre cours à ses idées», de «se surprendre», d'«emballer les autres» dans ses fantaisies. Guy Frisch prend le relais : «Il faut déconstruire les styles, les publics, les lieux... Le mélange est à défendre!»

Lui aussi aura sa soirée, en décembre, qui fera les percussions dans un lieu encore à définir. «Autant montrer ce que je sais faire de mieux», lâche-t-il dans un grand rire. À noter que les autres membres du collectif auront encore à l'avenir leurs mots à dire, plusieurs fois même, car «Lucilin in the City» pourrait s'étaler sur une vingtaine, voire une trentaine de dates. «On essaye de satisfaire tout le monde», s'enthousiasme Florence Martin, qui aimerait que leur fugue et leur carnavales soient contagieuses, notamment auprès du public : «On a envie de leur dire : «venez les yeux fermés à l'adresse indiquée, et écoutez chose vous y attendez»

«Lucilin in the City» #5 – Say it Loud! De Gadde Willen – Luxembourg, Demain à partir de 19 h.

Avec André Pons-Valdés, Winnie Omerg (violons) Manuel Vassal (alto), Ingrid Schoenbausch (violoncelle) et Kiar Osoar (poetry slam).

► Zeitung vum Letzeburger Vollek United Instruments of Lucilin : présentation du vinyle de Pascal Schumacher

► Le Quotidien Les variations citadines de Lucilin



Vous êtes ici : [Crescendo Magazine](#) » [Scènes et Studios](#) » [Au Concert](#) » Lucilin invite le fantôme du piano sous les poutres des Capucins

Lucilin invite le fantôme du piano sous les poutres des Capucins

Le 1 octobre 2023 par [Bernard Vincken](#)

Rarement à la traîne quand il s'agit de faire connaître les musiques d'aujourd'hui, les musiciens de United Instruments of Lucilin endossent, à leur tour, le rôle de curateur à carte blanche dans un cycle au programme en forme d'ouverture, avide de sensibiliser les publics aux liens entre les musiques et, en particulier, avec celle des 20^e et 21^e siècles : électronique, vidéo, slam, poésie, improvisation, engagement sont certains des ingrédients qui émergent des éditions (mensuelles) précédentes, quand ce soir ce sont le texte et la réinvention aujourd'hui à partir d'œuvres d'hier qui décident du programme, donné à l'étage du Théâtre des Capucins, une pièce chaleureuse sous la charpente vernie où une cinquantaine de chaises attendent presque autant d'auditeurs - car les lieux aussi, parfois insolites, sont complices de cette envie de fouiner, de mettre son nez dans des endroits où l'acoustique ne se serait pas spontanément réveillée.



L'idée du violoniste André Pons-Valdès pour ce *Lucilin in the City #7* part de pièces pour piano de Brahms, Chopin ou Scriabine - fils révolté, le contemporain, né après la Seconde Guerre mondiale d'une *tabula rasa* radicale, entrouvre la porte à ses origines-, qu'il propose à des compositeurs de retravailler, selon leur point de vue actuel et pour un effectif instrumental qui joint clarinette (Max Mausen) et quatuor à cordes - exit le demi-queue, et le sous-titre du concert, *Piano fantôme*, s'impose. Il complète alors le tout des lectures de son ami Jean-Pierre Pinet - pédagogue, flûtiste et chef d'orchestre, il s'intéresse autant à la création contemporaine qu'à la musique ancienne-, dont la voix claire et convaincue introduit chaque morceau.

Filippo Zapponi (il naît à Milan mais vit en France et enseigne au Conservatoire de Metz) choisit le terme de traduction pour l'exercice conceptuel guidant les deux pièces qui font l'entame : *Recoding Chopin 25.11* s'assoit sur le *Vent d'hiver*, une étude technique pour piano seul écrite en 1836 par le compositeur polonais, dont il transpose les deux voix, rapides, pour les violons (c'est le quatuor qui est à l'œuvre), usant de deux incongruités finales comme de grains de sable volontaires pour dérégler le mécanisme de la coda - qu'il étend ; *Recoding Chopin 28.4* s'adresse, lui, à la clarinette seule, traduit du prélude n° 4 en mi mineur largo, une des partitions pour piano les plus connues du compositeur et qui constitue un défi pour un instrument monodique dont les rares possibilités polyphoniques sont certes documentées (des doigtés particuliers, des interventions spécifiques sur l'embouchure) mais restent aléatoires.

De Diana Soh (elle vient de Singapour, habite et travaille en France), je vous ai entretenu de sa pièce performative *Sssh*, jouée aux 20 ans de l'ensemble ; *Percolations on a Theme* est une création, variations pour deux violons sur les impressions de Schumann sur Chopin : une mise en abîme un peu vertigineuse (parlant de percolation, c'est comme une double filtration pour le café, plaisante la compositrice) au ton singulièrement âpre - et prenant.

Le curateur propose deux pièces, somptueuses, du compositeur français Gérard Pesson : *Nebenstück* pour clarinette et quatuor à cordes est un filtrage de la *Ballade op. 10 n° 4* de Johannes Brahms (une œuvre de jeunesse écrite à l'aube de son affection naissante pour Clara Schumann), qui s'ancre dans la mémoire de Pesson, y rouille en l'absence de stimulus extérieur et l'incite à une retranscription-répêchage, expérience terriblement concrète de réactivation de souvenir - où l'on se rappelle autant que l'on reconstruit. *Messe Noire*, lui aussi pour quatuor à cordes mais sans clarinette, noté à partir de la *Sonate n° 9* d'Alexandre Scriabine, a tout autant à voir avec la mémoire, son lien avec l'invention, souvent « un réflexe déjà contaminé par une archéologie incessante », qu'avec la passion du compositeur pour Scriabine - ce créateur d'un monde dense et rempli de timbres et de couleurs, qui manque de temps pour s'échapper du seul piano- et son envie de le transcrire, de l'interpréter, de trahir parfois les « incohérences et omissions » de ses partitions écrites à la hâte, en improvisateur.

Je garde pour dessert l'œuvre qui me touche le plus, la création pour quatuor à cordes d'Asia Ahmetjanova, Lettone née à Riga et basée à Zurich, élève de Clara Ianotta ou de Carola Baukholt, inspirée par l'*Intermezzo op. 117 n° 3* de Brahms qui, avec *Swinging nostalgia*, initie une interaction originale au sein du quatuor à cordes où seul le violoncelliste (Jean-Philippe Martignoni, avec ses lacets bleu pervenche sur classiques chaussures noires) garde une position traditionnelle : Hannah Elgas est debout, l'alto posé sur une petite table haute, qu'elle balance au gré des notes comme le pendule pieds-en-l'air d'une horloge, alors qu'André Pons-Valdès et Winnie Cheng, assis au centre de la scène de trois-quarts face à l'autre, manipulent leur violon horizontalement de manière à utiliser les pales d'un petit ventilateur comme pinceur de cordes ; la vue est saisissante et la musique poignante.

Luxembourg, Théâtre des Capucins, le 29 septembre 2023

Bernard Vincken

Crédits photographiques : Lucilin in the City © Alfonso Salgueiro



Vous êtes ici : [Crescendo Magazine](#) » [Scènes et Studios](#) » [Au Concert](#) » Modeste, Lucilin défriche et affine sa « qualité sans snobisme »

Modeste, Lucilin défriche et affine sa « qualité sans snobisme »

Le 4 octobre 2023 par [Bernard Vincken](#)

United Instruments of Lucilin ouvre la saison de musique contemporaine à la Philharmonie de Luxembourg (et, par la même occasion, le cycle *Lucilin: Now!*, nouvelle incarnation de *Musiques d'aujourd'hui*, qui interroge sur « comment la musique contemporaine va sauver le monde ») avec un doublé Saunders / Lang, alléchant et dissemblable - même si les deux se rejoignent sur le parti-pris de faire entendre des sons, ces phénomènes vibratoires délivrés (jusqu'à un certain point) des codifications de la musique.



Au travers de *Stirrings Still III* (je choisis l'adverbe à dessein, tant la pièce de Rebecca Saunders apparaît translucide, délicate comme une crêpe dentelle de Bretagne), quatrième volet d'une série de compositions-collages, créé à Innsbruck en 2019, la compositrice anglaise joue avec les frontières du silence, celles dont l'interprète s'approche, qu'il effleure de son doigté, de son souffle, de son archet, quand il donne existence à la partition, ces notes qui émergent, indécises, lignes tracées d'un bout de crayon taillé, affuté, là où il n'y avait rien, affleurement du son sourdant du néant, hésitant à y retourner aussitôt, tel un faon apeuré dans la pénombre. Ce jeu fantomatique est conforté par une disposition des musiciens (un peu) sur scène - mais aussi dispersés dans la salle, son couloir ouvert, l'accès aux coulisses-, qui se meuvent, lentement, de façon visible, de façon cachée (la contrebasse passe ainsi de l'arrière-scène droite à l'arrière-scène gauche) : errante, gravement sereine, la musique a la beauté du glissement des plaques tectoniques terrestres vu de la lune. *Stirrings Still III* est un collage au sens où, sans partition globale, les sept interprètes dessinent, chacun avec la notation pour son seul instrument, leur contribution à l'ensemble, en fonction de la position dans l'espace, de l'acoustique ou de la résonance, de leurs déplacements pendant la pièce.

Le contraste avec le premier mouvement de *Diaphonia* est extrême, tant est dense le déferlement de sons asséné par Lucilin (qui crée la version pour ensemble), cette fois dirigé par un Julien Leroy sautillant comme un derviche effarouché : Klaus Lang (né à Graz en 1971) construit, avec maîtrise, un tsunami ramassé, aux eaux lourdes et domptées, qui déferle selon des plans de cathédrale, aux lignes tracées sans cesse renouvelées, toujours en retours, comme des vagues en rouleaux portées par un TGV, avidement étourdissantes, un régal. L'apaisement vient avec le deuxième volet, mais le rythme reste central, avant de donner, dans le troisième, à la guitare électrique (Yaron Deutsch) la place d'une variation virtuose (de celles où l'on perd le compte des doigts et des cordes), au déphasage radieux. Pour le quatrième mouvement, la compacité se fait instabilité, une terre qui tremble mais ne s'ouvre pas, agitée dans sa masse, vacillant d'un pied sur l'autre sans s'écrouler ni faiblir, avant de revenir vers des mélodies esquissées, douces comme une peau tavelée.

Lors de l'artist talk d'après concert, Florence Martin, co-directrice de Lucilin, revient sur la rencontre entre l'ensemble, Julien Leroy et Yaron Deutsch trois ans auparavant, sur cette envie que suscitent les rencontres et qui bâtit des programmes : « au plus la composition est construite » (elle est presque algorithmique dans *Disphonia*), « au plus la liberté est présente pour les interprètes », insiste Klaus Lang, lui-même organiste et improvisateur, « j'écris toujours avec en tête le plaisir que j'aurais à interpréter la pièce moi-même ». « On ne joue jamais exactement ce qui est écrit », renchérit Yaron Deutsch, « d'ailleurs qu'est-ce qui est juste, correct, exact ou pas ? Si le premier violon doit démarrer à un temps donné, et le deuxième au suivant, que fait ce dernier si le premier se trompe d'un temps ? Il en tient compte et s'adapte : le juste, l'exact est relatif. Et même le chef est un partenaire, au même titre que les autres. » Le guitariste met aussi le doigt - avec une sincérité touchante - sur une des dimensions qui fait la singularité de Lucilin : « sa qualité sans snobisme, sans ce "on est les meilleurs". »

Luxembourg, Philharmonie, le 3 octobre 2023

Bernard Vincken

Crédits photographiques : Markus Sepperer



© Alfonso Salgueiro



United Instruments of Lucilin

hello@lucilin.lu
www.lucilin.lu



United Instruments of Lucilin
bénéficie du soutien financier
du Ministère de la Culture du
Luxembourg.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture